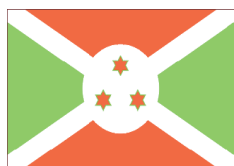


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MATONGO



Province Kayanza

Kayanza, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

	Pages
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	1
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat	3
1.4. Relief et ydrographie.....	3
1.5. Sols.....	3
1.6. Flore et faune	4
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....	5
2.1. Population et densité.....	5
2.2. Répartition de la population	6
2.3. Evolution de la population	8
CHAPITRE III : AGRICULTURE	9
3.1. Généralités.....	9
3.2. Situation actuelle des principales cultures	9
3.3. Facteurs de production	18
3.4. Intervenants dans l'agriculture	21
3.5. Principales contraintes	21
CHAPITRE IV : ELEVAGE	22
4.1. Situation actuelle de l'élevage	22
4.2. Système d'élevage et effectifs par espèce.....	26
4.3. Santé animale	29
4.4. Infrastructures.....	31
4.5. Produits et sous produits d'élevage.....	31
4.6. Apiculture.....	32
4.7. Intervenants.....	32
4.8. Principales contraintes	32
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	34

5.1. Pêche	34
5.2. Pisciculture	34
5.3. Principales contraintes.....	34
CHAPITRE VI : FORETS	35
6.1. Boisement naturel	35
6.2. Reboisement ou Boisements naturels.....	36
6.3. L'agroforesterie	38
6.4. Exploitation forestière	39
6.5. Aire protégée.....	41
6.6. Intervenants	41
6.7 Contraintes	41
CHAPITRE VI : INDUSTRIE ET ARTISANAT	42
7.1. Industrie	42
7.2. Artisanat	42
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	46
8.1. Mines	46
8.2. Disponibilité des matériaux locaux de construction	46
CHAPITRE IX : ENERGIE	47
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	48
10.1. Commerce	48
10.2. Prix et unités de mesure	48
10.3. Infrastructures de conservation et de stockage	49
10.4. Situation des recettes et des dépenses de la commune.....	51
10.5. Transport.....	52
10.6. Communication.....	55
10.7. Tourisme	55
10.8. Hôtellerie.....	55
10.9. Institutions financières.....	55
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	56
11.1. Action sociale	56
11.2. Réinsertion.....	61
11.3. Habitat	66

CHAPITRE XII : SANTE	68
12.1. Situation sanitaire en 2005	68
12.2. Données épidémiologique	70
12.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements.....	71
12.4. Personnel.....	71
12.5. Médecine traditionnelle.....	72
12.6. Infection au VIH/Sida.....	72
12.7. Médecine préventive.....	73
12.8. Santé de la mère et de l'enfant.....	73
12.9. Approvisionnement en eau.....	74
12.10. Intervenants	76
12.11. Contraintes	76
CHAPITRE XIII : EDUCATION	77
13.1. Généralités	77
13.2. Enseignement formel	77
13.3. Enseignement non formel	82
13.4. Intervenants.....	84
13.5. Principales contraintes et actions à mener.....	84
CHAPITRE XIV : JEUNESSE , SPORT ET CULTURE	85
14.1. Situation de la jeunesse	85
14.2. Sports	85
14.3. Associaion et clubs sportive.....	86
14.4. Patrimoine culturel.....	86
14.5. Intevenants.....	86
14.6. Principales contraintes	87
CHAPITRE XV : JUSTICE	88
15.1. Services judiciaires.....	88
15.2. Performances des services judiciaires	88
15.3. Infrastructures et équipements	88
15.4. Personnel judiciaire	89
15.5. Intervenants	89
15.6. Justice gracieuse	89
15.7. Contraintes et actions à mener	89
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	90
16.1. Facteurs favorables au développement	90
16.2. Contraintes	90
16.3. Stratégies et actions à développer	90

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	100
BIBLIOGRAPHIE	104

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASF	: Avocat Sans Frontières
BIT	: Bureau International du Travail
CARE	: Cooperative for Assistance Relief Everywhere
CDS	: Centre de Santé
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNLS	: Comité Nationale de Lutte contre le SIDA
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelle
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
COSA	: Comité de Santé
CPLS	: Conseil National de Lutte Contre le SIDA
DAPA	: Département de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organisation
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IRA	: Infections respiratoires aiguës
MPDRN	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONAMOB	: Office National Mobile
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'appui à la Planification Locale
PRASAB	: Projet de Relance Agricole et de la Gestion Durable des Terres
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquise
SPPL	: Sous Programme Planification Locale
SWAA	: Society Women Againt AIDS in Africa
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UCODE	: Union pour la Coopération et le Développement

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisées et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Matongo.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient bon nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ... Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage,...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Matongo est située au Sud Ouest de la province de Kayanza. Elle a une superficie estimée à 167,80 Km² soit 13,6 % de la province (1.233,24 km²) et 0,6% du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par les communes Muruta et Kayanza ; au Sud par la commune Bukeye de la province Muramvya, à l'Est par la commune Gatara et à l'Ouest par la commune Musigati de la province Bubanza.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

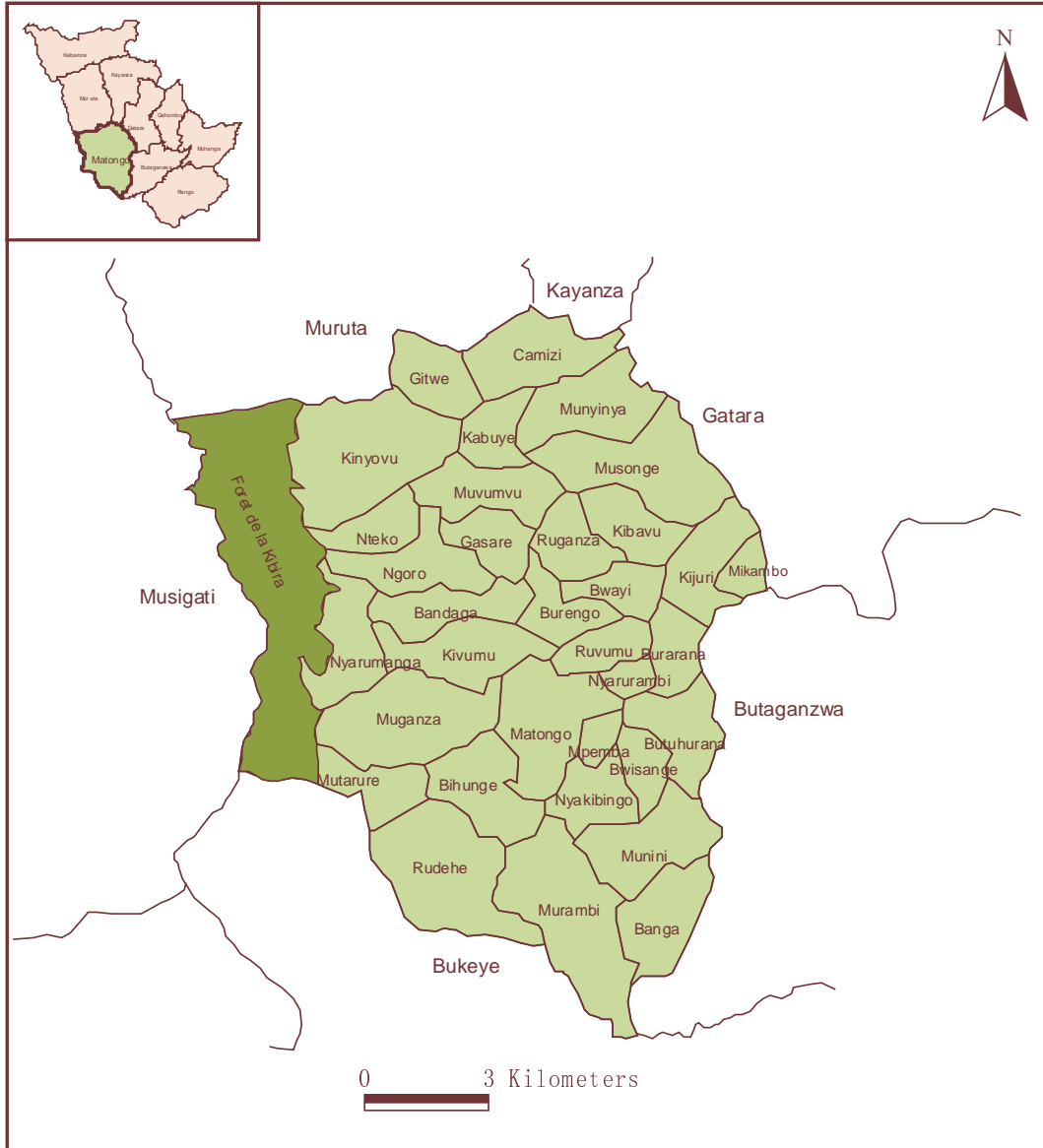
La commune Matongo est subdivisée en 4 zones et 35 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1. Découpage administratif

Zones	Collines
Banga	9 collines : Banga, Bihunge, Matongo, Mpemba, Munini, Murambi, Mutarure, Nyakibingo et Rudehe.
Burarana	7 collines : Burarana, Butuhurana, Bwisange, Kijuri, Mikamba, Nyarurambi et Ruvumu.
Kabuye	7 collines : Camizi, Gitwe, Kabuye, Kinyovu, Munyinya, Musonge et Rukoma.
Ruganza	12 collines : Bandaga, Burengo, Bwayi, Gasare, Kibavu, Kivumu, Muganza, Mvumvu, Ngoro, Nteko, Nyarumanga, Ruganza

Source : MISP/Découpage Administratif du Burundi/Décembre 2005

Carte de découpage administratif



1.3. CLIMAT

La commune Matongo s'étend sur deux régions naturelles à savoir le Mugamba et le Buyenzi. La première couvre pratiquement les 2/3 de la commune et se caractérise par une altitude comprise entre 1900 et 2500 m ; un climat relativement tempéré aux températures variant entre 14 et 15°C ; un relief montagnard avec des pentes allant jusqu'à 50° ; une pluviosité moyenne annuelle comprise entre 1300 et 2000 mm et une végétation abondante. La Région naturelle de Buyenzi couvre un tiers de la commune et se caractérise par une altitude moyenne comprise entre 1.500 et 1.900 m, un climat tropical humide avec une pluviosité moyenne annuelle comprise 1.200 et 1.500mm.

les températures moyennes se situent entre 17°C et 20°C. Les plus grands écarts de température apparaissent en saison sèche

1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE

1.4.1. Relief

Le relief de cette partie de la commune (Buyenzi) est caractérisé par des pentes relativement faibles.

1.4.2. Hydrographie

Des marais irrigués par des rivières et des ruisseaux :La Ruvubu, la Rutobo,la Nyakabindi, la Nyawisesera et la Mpemba.

1.5. SOLS

Les sols de la commune sont des ferrisols anthropiques argileux et améliorés par des labours fréquents et les apports organiques. Ces sols ont une très bonne productivité. Toutefois, les fortes pentes sur lesquelles ils se trouvent nécessitent la protection contre l'érosion

1.6. FLORE ET FAUNE

1.6.1. Flore

La végétation naturelle de la partie du Mugamba est très riche et variée alors que dans le Buyenzi elle est presque inexistante.

1.6.2. Faune

Selon l'INECN, dans la partie du Mugamba, la faune est aussi riche que variée (98 espèces de mammifères, 20 espèces d'insectes,.....)

CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

2.1. POPULATION ET DENSITE

Les données sur la population de la commune Matongo prennent en considération des projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur les taux d'accroissement naturel spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010.

Le taux d'accroissement de la population de la province Kayanza est 0,0119.

Selon l'UPP, en 2005, la population de la commune Matongo est estimée à 63.213 habitants. Cette population est répartie sur une superficie de 167,80 Km² (13,60% de la province) ; d'où sa densité moyenne de 377hab. /km², supérieure à la densité moyenne de la province 417 hab./Km²).

Tableau 2.1. Répartition et densité de la population par commune (2005).

Communes	Population totale	Superficie en km²	Densité (hab/km²)
Butaganzwa	48660	103,38	471
Gahombo	34585	80,64	429
Gatara	55.011	103,96	529
Kabarore	50.371	200,12	252
Kayanza	72.613	122,36	593
Matongo	63.213	167,80	377
Muhanga	60.362	128,90	468
Muruta	51.239	147,08	348
Rango	78.021	179	436
Total province	514.075	1233,24	417

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

La commune Matongo compte une population estimée à 63.213 habitants pour une superficie de 167,80 km².

La densité moyenne de Matongo est de 377 hab/km².

2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

2.2. Répartition de la population de la commune par tranche d'âge et par sexe

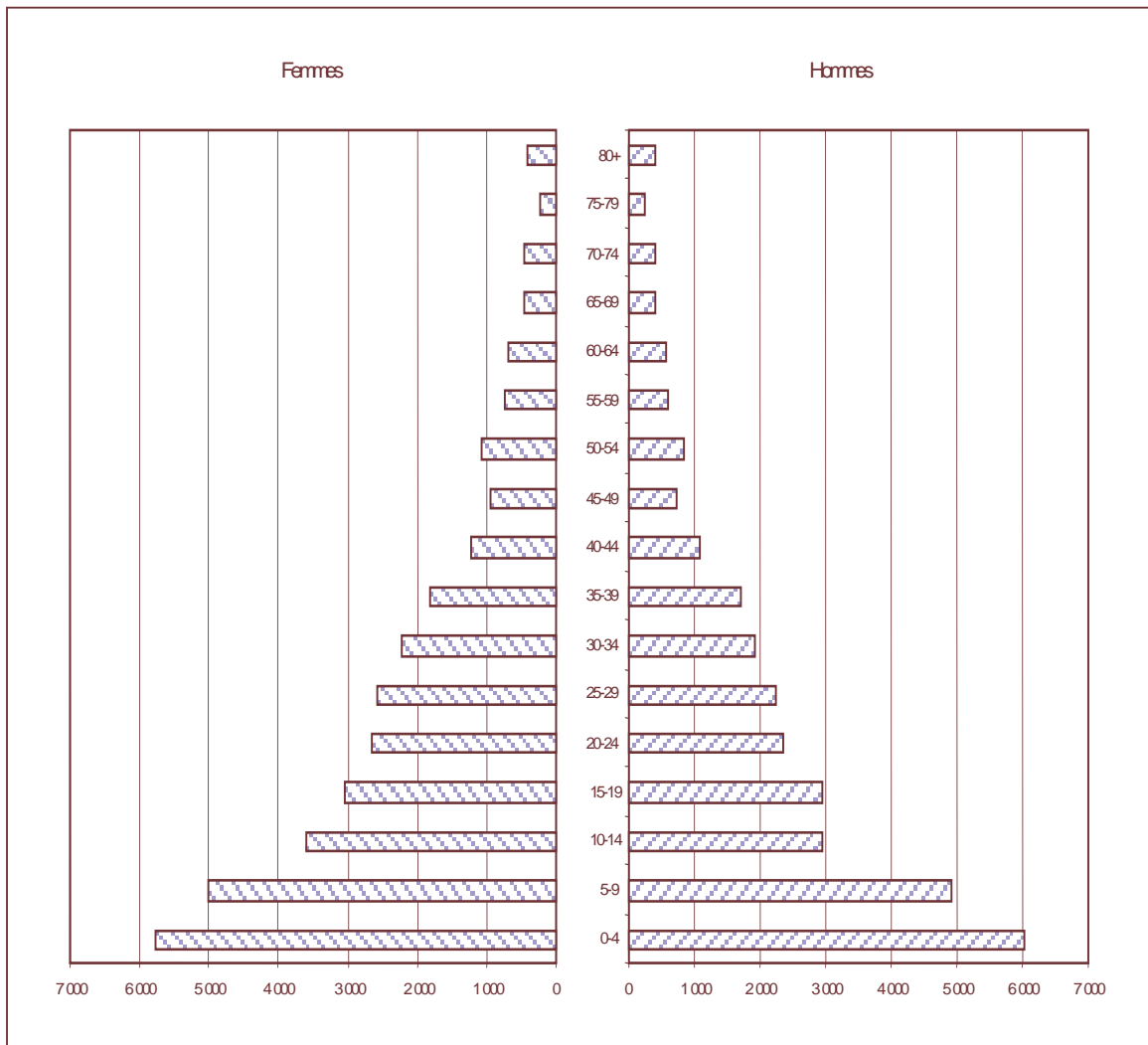
Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	6 025	5 781	11 806
5-9	4 906	5 000	9 906
10-14	2 950	3 594	6 544
15-19	2 950	3 029	5 979
20-24	2 361	2 661	5 022
25-29	2 249	2 592	4 841
30-34	1 929	2 233	4 162
35-39	1 697	1 802	3 499
40-44	1 081	1 220	2 301
45-49	732	956	1 688
50-54	828	1 066	1 894
55-59	585	734	1 319
60-64	559	698	1 257
65-69	399	448	847
70-74	400	463	863
75-79	245	230	475
80+	407	403	810
Total	30 303	32 910	63 213

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Il ressort du tableau 2.2. « Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes » que :

- les femmes sont plus nombreuses que les hommes ; elles représentent 52,06 de la population de la commune ;
 - la population de la commune Matongo est extrêmement jeune soit 39.257 soit 62,10 de la population sont âgées de moins de 25 moins ;
 - les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 4.252 soit 6,7% de la population de Matongo ;
 - la population active est estimée à 31.962 soit 50,56% et celle en charge est de

31. 251 soit 49,43 % de la population totale de Matongo. Cela signifie qu'une personne active doit prendre en charge plus d'une personne, soit un plus jeune ou un vieux



2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION

Tableau 2.3. Projection de l'évolution de la population

Communes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Butaganzwa	47515	48080	48653	49262	49817	50410	51010	51617
Gahombo	33770	34172	34579	34990	35406	35828	36254	36685
Gatara	53669	54309	54954	55608	56297	56938	57617	58302
Kabarore	49187	49772	50365	50964	51570	52184	52805	53434
Kayanza	70930	71775	72628	73492	74367	75252	76148	77054
Matongo	61730	62465	63208	63960	64721	65791	66271	67059
Muhanga	58946	59647	60357	61076	61802	62538	63282	64035
Muruta	50036	50631	51234	51844	52461	53085	53717	54356
Rango	76192	77099	78016	78945	79884	80835	81797	82770
Total/ province	501974	507947	514.075	520109	526298	532561	538899	545311

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

En 2005, la population de la commune Matongo est estimée à 63.208 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Matongo atteindrait environ 67.059 habitants, soit une croissance de 4,90% entre 2005 et 2010.

La population de la commune Matongo observe un rythme élevé de croissance.

Toutes choses restant égales par ailleurs, cette croissance extrêmement rapide aura des retombées négatives sur l'économie communale.

CHAPITRE III. AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

Dans la commune Matongo, toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies de moins de 50 ares par ménage, l'utilisation d'outils rudimentaires (la houe), la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.2. SPECULATIONS AGRICOLES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon les données fournies par la DPAE Kayanza, les principales cultures vivrières de la commune Matongo sont par ordre d'importance : la patate douce, la banane, le manioc, le haricot, la pomme de terre, le maïs et le riz.

Concernant la production relative des vivriers, Matongo a produit, en 5 ans, une production moyenne de 25.009 tonnes de vivriers, soit 3 % des vivriers produits au cours de la même période dans la province (761.632 tonnes).

Matongo est ainsi considérée comme huitième commune productrice des vivriers de la province.

En se référant au tableau 3.2, l'importance relative des principales cultures dans la commune se présente de la manière suivante : la patate douce avec 42% des vivriers de la commune ; deuxième ; la banane (36%) ; troisième : le manioc (16%) ; quatrième : le haricot avec 3% ; cinquième : la pomme de terre avec 2% ; sixième : le maïs avec 1% et la dernière avec : le riz avec une production insignifiante.

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures par commune (2001-2005) / Tonnes

Cultures commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy.comm
Butaganzwa	57.682	1.327	1.013	45.567	35.908	1.101	228	142.826
Gahombo	54242	2740	289	23942	22271	461	198	104143
Gatara	59760	1312	1710	24725	26328	47	0	123882
Kabarore	7124	481	332	6748	12834	1455	0	28974
Kayanza	20384	816	330	19082	18715	1325	0	60652
Matongo	9023	674	284	4110	10406	519	0	25006
Muhanga	71058	3024	1433	62145	24497	343	960	163460
Muruta	5063	145	149	678	674	1558	0	8266
Rango	58188	2369	508	20760	28466	568	73	110932
Total pro	342.523	12.888	6.048	217.757	180.099	7367	1.459	768.141

Source : DPAE Kayanza

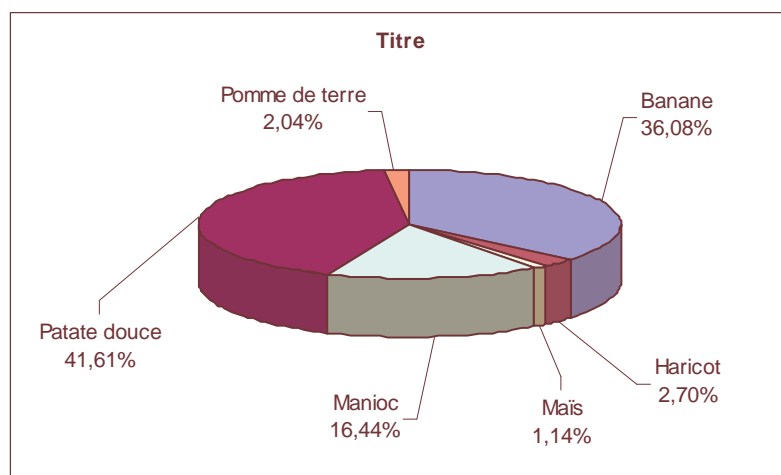
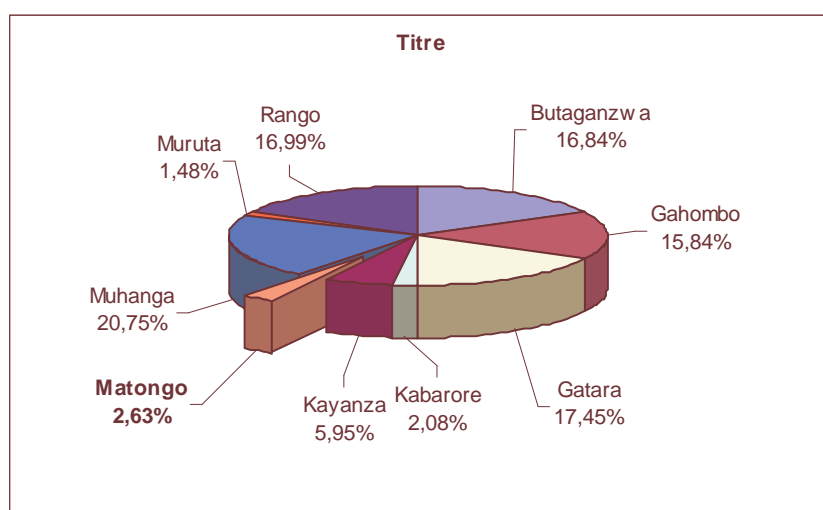
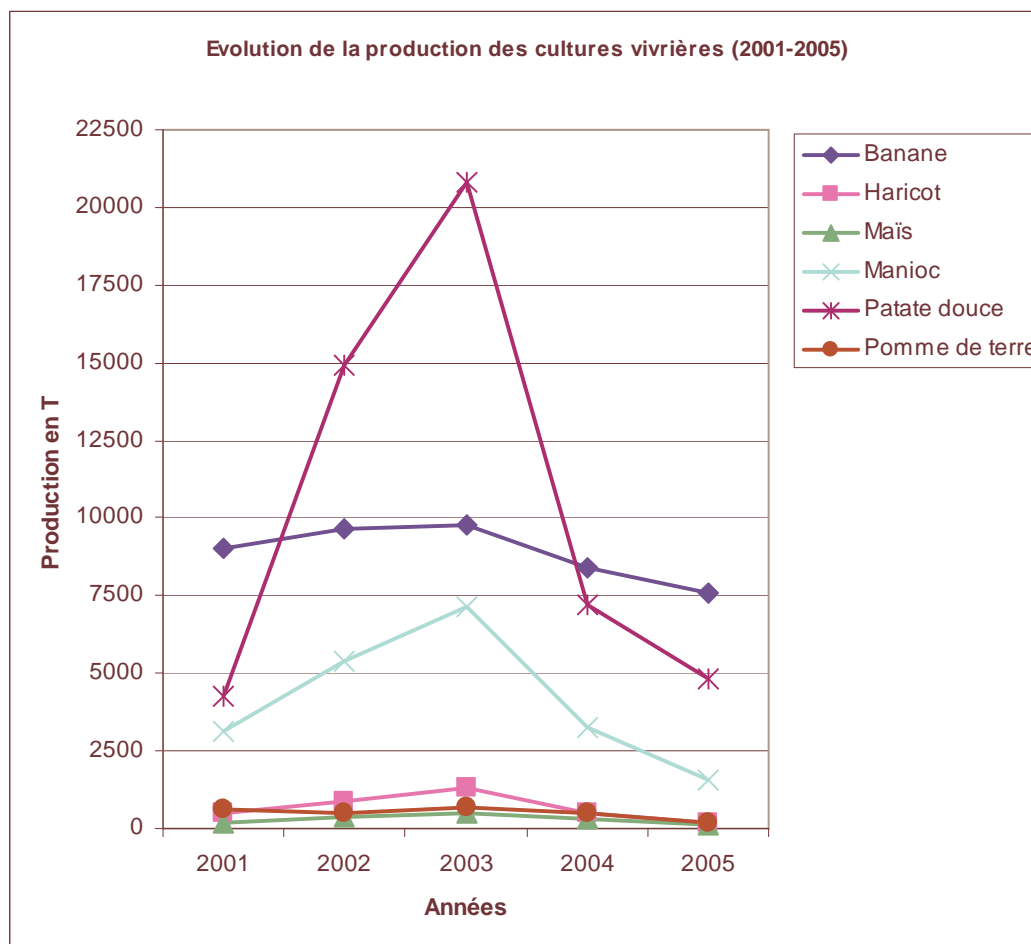


Tableau 3. 2 : Evolution des cultures dans la commune en tonnes (2001-2005)

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod.Moy	Prop%	classement
Spéculations									
Banane	9023	9682	9802	8388	7592	45119	9026	36	2 ^{ème}
Haricot	513	864	1299	494	200	3370	674	3	4 ^{ème}
Maïs	159	346	478	316	123	1422	284	1	6 ^{ème}
Manioc	3163	5392	7153	3255	1590	20553	4110	16	3 ^{ème}
Patate douce	4270	14904	20839	7193	4824	52030	10406	42	1 ^{er}
Pomme de terre	630	500	716	521	182	2549	519	2	5 ^{ème}
Prod.totale annuelle	17758	31688	40287	20167	14511	125043	25026	100	

Source : DPAE Kayanza



a) Patate douce

Matongo est la 8^{ème} commune productrice de la patate douce de la province avec sa production moyenne annuelle de 10.406 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 6% dans la production totale de la patate douce de la province.

La patate douce occupe également la 1^{ère} place au point de vue importance dans la production totale des vivriers de la commune avec une contribution annuelle de 42 %.

La production de la patate douce a connu une chute de 13 % entre 2001 et 2005 due à la sécheresse de ces dernières années.

b) Banane

La commune produit annuellement 9.023 tonnes, soit 3 % de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la 9^{ème} (dernière) commune productrice de la banane de la province, après Kabarore.

La banane est la deuxième culture dans la commune au point de vue de l'importance relative de sa production. Elle contribue annuellement pour 36 % dans la production totale des vivriers de la commune.

La production de la banane a connu une chute de 21 % entre 2001 et 2005.

c) Manioc

Sur le plan provincial, Matongo est la 8^{ème} commune productrice du manioc, avec une contribution annuelle de 4.110 tonnes, soit 2% de la production totale du manioc de la province.

Dans la commune elle-même, le manioc vient en troisième position avec une contribution annuelle de 16 % dans la production totale des vivriers de la commune.

Le manioc a connu une chute de production de 50 % entre 2001 et 2005. Cette chute est justifiée par l'attaque du manioc par la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

d) Haricot

La commune Matongo produit annuellement 674 tonnes de haricot ; ce qui représente 3% de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Matongo en septième position quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot est la quatrième culture dans la commune en terme d'importance relative de sa production.

Il contribue annuellement pour 3% dans la production totale des vivriers de la commune. La production du haricot a connu une chute de 61 % entre 2001-2005 du à la sécheresse de ces dernières années.

e) Pomme de terre

Matongo est la sixième commune productrice de la pomme de terre de la province avec 509 tonnes par an, soit 7 %.

La pomme de terre est la cinquième culture dans la commune en termes d'importance relative de sa production.

Elle contribue annuellement pour 2 % dans la production totale des vivriers de la commune.

La production de la pomme de terre a connu une chute vertigineuse de 71 % entre 2001-2005 due à la sécheresse de ces dernières années.

f) Maïs

Le maïs, avec ses 284 tonnes par an, Matongo contribue pour 5 % dans la production totale du maïs provincial ; ce qui lui confère la 8^{ème} place en tant que commune productrice du maïs dans la province.

Le maïs est la sixième culture au point de vue de la production des cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 1% de la production communale.

Cette culture connu une chute de production vertigineuse de 77% entre 2001 et 2005 due à la sécheresse de ces dernières années.

3.2.2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles rencontrées à Matongo sont le caféier et le théier.

3.2.2.1. Le caféier

Le caféier constitue une source de revenu monétaire importante pour la plupart des ménages de cette commune.

L'encadrement des caféiculteurs de Matongo est assuré par l'OCIBU à travers la SOGESTAL Kayanza qui met à la disposition des caféiculteurs des produits phytosanitaires et des fertilisants sous forme crédits de campagne.

Les outils pour l'entretien des caféiers (scies, sécateurs,...) sont vendus au comptant.

La commune dispose de 3 usines de transformation du café cerise en café fully washed.

Tableau 3.3 : Production des cérises

Usines	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Moyenne
Kinyovu	698.310	465.159	371.201	905.837	207.178	2.647.686	529.537
Ryakabamba	0	0	0	333.951	0	333.951	6.790
Matongo	0	0	0	612.149	0	612.149	122.430
Bwayi	1.206.212	1.579.832,50	397.362	2.069.676,5	245.418	5.498.501	1.099.700,20
Total	1.904.522	2.044.991,5	768.563	3.921.614,5	452.596	9.092.288	1818457,2

Source : SOGESTAL Kayanza

N.B : Ryakabamba, Matongo et Bwayi ne sont pas des usines mais des centres de Collecte.

Il ressort de ce tableau que Matongo est l'une des communes les plus productrices du café de la province de Kayanza. Cependant, la production de l'année 2003 a été faible à cause des aléas climatiques qui ont prévalu cette année. La commune a eu une bonne production en 2004. Par l'analyse des moyennes, la commune Matongo occupe la 8^{ème} place au niveau provincial dans la production du café cerise.

3.2.2.2. Le théier

La commune Matongo est à cheval sur deux régions naturelles : le Buyenzi et le Mugamba. C'est cette dernière qui présente des conditions pédo-écologiques favorables à

la culture du théier. La production théicole de Matongo est vendue et usinée au Complexe théicole de Teza installé dans la province de Muramvya.

Matongo vient en deuxième position dans la production de feuilles vertes par rapport aux deux autres communes productrices du thé de la province Kayanza.

Sa production au cours de ces trois dernières années se présente comme suit :

2003 : 1.583.824 tonnes

2004 : 1.736.142 tonnes

2005 : 2.058.937 tonnes

Ces chiffres montrent que la production des feuilles vertes ont connu une augmentation de 27% entre 2003 et 2005.

Les principales contraintes liées à la culture du théier dans la commune sont les maladies et les ravageurs dont les pourridiés, la maladie rose sur les branches, les attaques d'acariens sur les feuillages, la pourriture noire du collet et l'armillaire.

D'autres contraintes rencontrées sont :

- La faible capacité de transformation des usines ;
- Le mauvais état des pistes ;
- L'équipement vétuste des usines ;
- L'absence de formation et d'échanges avec l'extérieur au bénéfice des cadres;
- La faible capitalisation de l'OTB ;

Les prix accordés aux théiculteurs par l'OTB ne connaissent pas de révision par rapport à la dévaluation de la monnaie nationale ni à l'évolution en cours sur les marchés internationaux

3.2.3. Cultures maraîchères

Les principales cultures maraîchères rencontrées à Matongo sont les amarantes (Lenga Lenga), les choux blancs, les tomates, les oignons blancs et rouges, les aubergines et les carottes. La production des cultures maraîchères est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées.

Les légumes sont vendus dans les marchés locaux et le long de la route Kayanza – Bujumbura.

3.2.3. Cultures fruitières

Les principales cultures fruitières rencontrées dans la commune Matongo sont les avocatiers et le maracoudja. Les quantités des fruits produits et commercialisés sont très mal connues. La production est exclusivement consommée à l'intérieur de la commune.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Il est question d'analyser les intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui aux premières cités.

Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...). Mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

3.3.1. Disponibilité des terres

La commune Matongo ne dispose pas de terres cultivables non occupées suite à sa forte densité d'habitants, la seule zone non occupée est couverte par la forêt de la Kibira.

Elle dispose néanmoins de 17 marais aménageables totalisant 124 ha et constituant ainsi une potentialité pour l'extension des terres à emblaver.

Tableau 3.4 : Situation des marais de la commune de Matongo

Nom du marais	Superficie en ha	Superficies aménagées	Superficies non aménagées	Nom du bassin versant
1. Inamvumvu	37	0	37	Mvumvu
2. Nyawisesera	10	0	10	Musonge
3. Nkokoma	9	0	9	Murambi
4. Ruvubu	9	0	9	Munyinya
5. Nabukoro	7.5	0	7.5	Burarana
6. Nagihorwe	6	0	6	Bandaga
7. Nyakabinda	6.5	0	6.5	Kabuye
8. Nyabikenke	5	0	5	Matongo
9. Nakironke	1.5	0	1.5	Murambi
10. Kitimirwa	1.5	0	1.5	Nyakibingo
11. Mburamazi	2	0	2	Murambi

12. Migereka	3	0	3	Rudehe
13. Mugashoka	3	0	3	Rudehe
14. Nampemba	1.5	0	1.5	Nyarurambi
15. Gitazi	7	0	7	Mikamba
16. Nyagikoma	4	0	4	Musonge
17. Rutobo	3	0	3	Kabuye
Total	124	0	124	

Source : DPAE Kayanza

Il ressort de ce tableau que 124 ha de marais existent mais non aménagés.

3.2.2. Main d'œuvre

L'agriculture est pratiquée par les paysans utilisant une main d'œuvre familiale et non rémunérée.

L'exode rural des jeunes vers Bujumbura et vers d'autres milieux urbains est très développé à cause surtout de l'exiguïté des terres, du manque d'activités génératrices de revenus, de l'oisiveté et des conditions sociales très difficiles, ...

3.2.3. Intrants agricoles

3.2.3.1. Les semences et boutures

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de Matongo sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement sur les récoltes de l'année.

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits.

Les semences et boutures améliorées font défaut ; les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE, jadis soumise aux tâches de multiplication et de distribution des semences malgré l'appui du PRDMR/FIDA;

La commune ne dispose ni de centre semencier ni d'associations productrices des semences.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les agriculteurs font rarement usage des engrais chimiques et des produits phytosanitaires dans les champs des cultures vivrières bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et des maladies des cultures.

Leur utilisation n'est pas courante dans la commune et dans toute la province à l'exception du caféier et du théier qui bénéficient respectivement de l'encadrement de l'OCIBU et de l'OTB.

3.2.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune et un assistant agricole par zone; le corps des assistants collinaires (moniteurs agricoles) ayant été supprimé.

Cet unique agronome ne bénéficie pas des formations en techniques d'encadrement, des moyens matériels, (outils tels que la chaîne d'arpenteur) mais dispose d'une moto pour superviser les activités agricoles de la commune.

3.2.5. Financement des activités agricoles

L'UCODE et la COOPEC situées au chef - lieu de la commune ainsi que les banques commerciales implantées au chef- lieu de la province n'accordent pas facilement des crédits aux agriculteurs, car ces derniers n'ont pas de garanties à présenter.

3.2.6. Intervenants

Les intervenants dans l'agriculture de la commune sont :

- l'ACF qui distribue les semences de haricot, de pomme de terre et de maïs dans les groupements des vulnérables.
- PRDMR/FIDA appuie certains ménages les vulnérables et quelques agri-éleveurs identifiés sur les collines pilotes.
- PAM distribue des vivres aux vulnérables de toute la commune.

-FAO appuie les vulnérables en leur donnant des semences de haricot, de maïs et des cultures maraîchères de toute la commune.

3.2.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

3.2.7.1. Contraintes

- Exiguïté des terres ;
- Insuffisance de semences de qualité ;
- Insuffisance d'intrants agricoles ;
- Encadrement soumis aux contraintes physiques (climat capricieux), structurelles (Organisation inadaptée, démotivation du personnel) et financières.
- Maladies

3.2.7.2. Potentialités / Atouts

Conditions agroclimatiques favorables : précipitations abondantes ;

- Main d'oeuvre abondante et laborieuse.
- Une demande toujours croissante en produits agricoles

3.2.7.3. Actions à mener

- Varier les spéculations en orientant la recherche vers les cultures oléagineuses ;
- Réhabiliter les centres semenciers ;
- Organiser les agriculteurs en coopératives autour des productions facilement commercialisables ;

CHAPITRE IV. ELEVAGE

La commune de Matongo compte une population totale estimée à 63.213 habitants avec une densité de 377 habitants/km², ce qui explique l'insuffisance des parcours naturels pour les animaux domestiques.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

Les animaux présents dans les collines de Matongo sont en grande majorité de la race locale « Ankolé » pour les bovins. Aucun ovin n'est de race améliorée. Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire.

Par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1. « Situation du cheptel en province de Kayanza », la commune Matongo a enregistré, en 2005, 24.072 têtes d'animaux, soit 13 % du cheptel de la province.

Ainsi, Matongo est la quatrième commune dans la province en terme d'importance numérique du cheptel.

Elle vient en quatrième position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille 3.349 unités, soit 12 % de toutes les poules de la province. Elle est également quatrième en terme d'importance numérique des porcins avec 3.306 têtes, soit 14 % des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la troisième place avec 3.151 têtes, soit 16 % des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 11 % des vaches de la province, ce qui lui confère la cinquième position au niveau provincial.

Importance numérique de chaque espèce dans la commune.

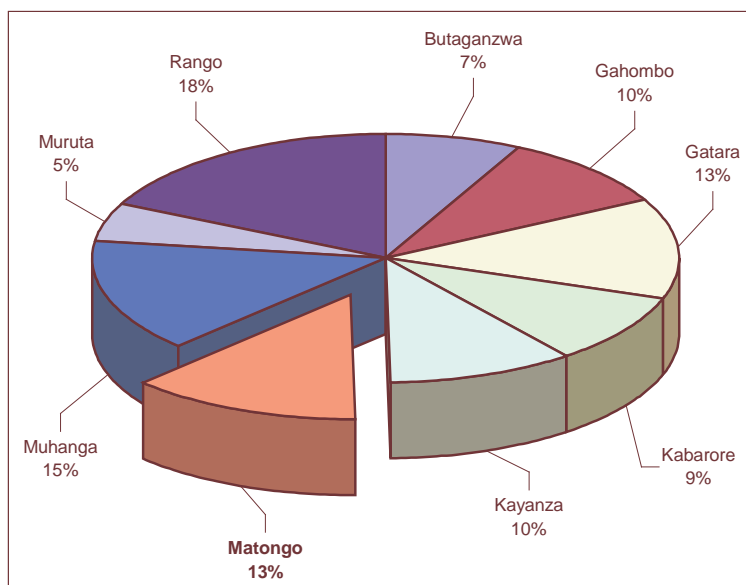
Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

Première espèce : **les caprins** avec 12.325 têtes, soit 51 % du cheptel total de la commune; **deuxième** : la volaille avec 3.349 têtes, soit 14 % ; **troisième** : les **porcins** avec 14 % ; **quatrième** : **les ovins** avec 13 % et la **dernière** espèce : les **bovins** avec 8 %.

Tableau 4.1: Situation du cheptel en province Kayanza (2005) /têtes

Espèces	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volaille	Total
Commune						
Butaganzwa	1043	123	9451	1386	2105	14108
Gahombo	2581	1087	13219	912	973	18772
Gatara	2430	2624	11801	3366	4569	24790
Kabarore	1731	2213	8747	2266	2162	17119
Kayanza	2033	2364	9106	3541	2718	19762
Matongo	1939	3153	12325	3306	3349	24072
Muhanga	3305	3659	12215	3593	4980	27752
Muruta	534	1482	3986	1638	1841	9481
Rango	1281	3245	22343	2816	4326	34011
Total	16877	19950	103193	22824	27023	189867

Source : DPAE Kayanza



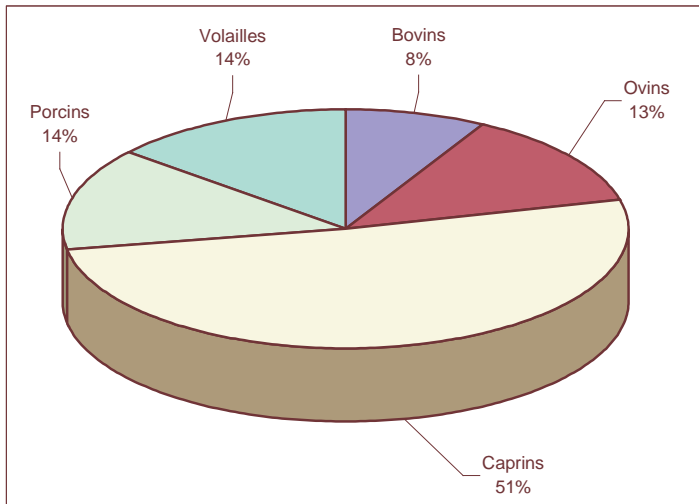
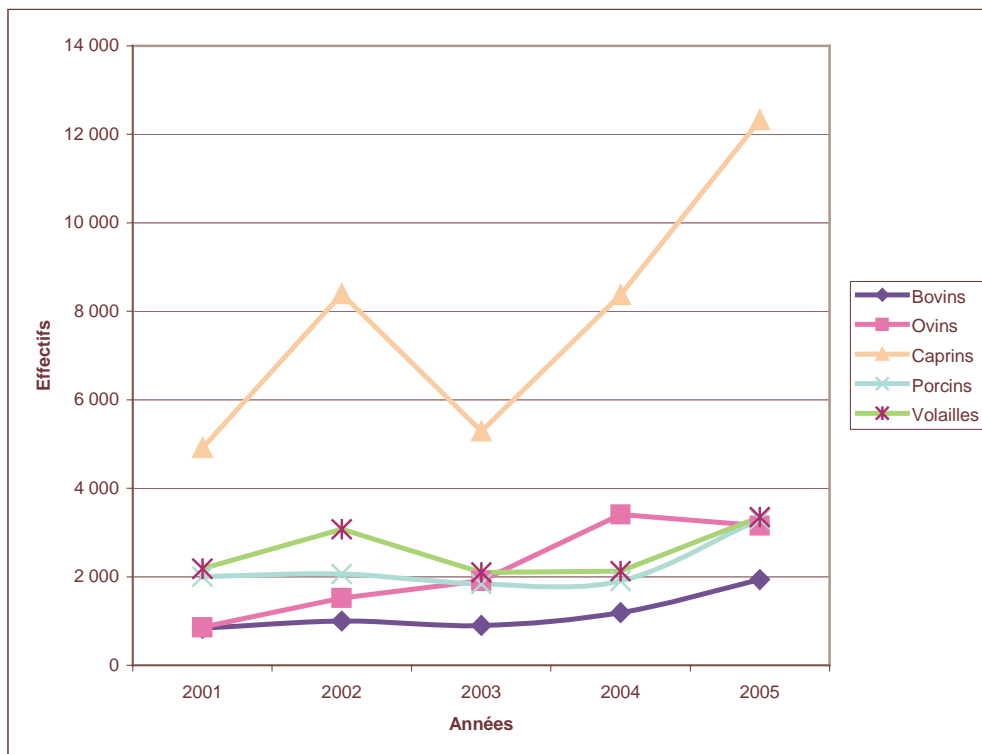


Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005)

Espèce \ Année	2001	2002	2003	2004	2005	Augmentation	%	classement
Bovins	841	998	901	1188	1939	1089	131	5 ^{ème}
Ovins	857	1524	1907	3406	3153	2296	268	4 ^{ème}
Caprins	4913	8395	5289	8373	12325	7412	151	1 ^{er}
Porcins	2004	2062	1837	1909	3306	1302	65	3 ^{ème}
Volaille	2181	3074	2099	2126	3349	1165	54	2 ^{ème}
Total	10796	16053	12033	17002	24072	13276	123	

Source : DPAE Kayanza



4.1.1. Les bovins

Les bovins de la commune Matongo ne représentent que 13 % de tous les bovins de la province Kayanza ; ce qui place cette commune en 4^{ème} position, quant au nombre des bovins de la province.

Cinquième en importance numérique, cette espèce représente seulement 8 % du cheptel de la commune.

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance de 131 % entre 2001 et 2005. Cela se justifie par le fait que les éleveurs ont commencé à repeupler leurs bovins avec l'appui de la FAO et du PRDMR/FIDA.

4.1.2. Les ovins

Matongo occupe la troisième place dans la province, quant à l'importance numérique des moutons avec 3.153 têtes, soit 16 % des ovins de la province.

Les ovins occupent au niveau communal la quatrième position quant à l'importance numérique avec 13% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont passé de 857 unités en 2001 à 3153 unités en 2005, accusant ainsi un taux d'accroissement de 268 %.

4.1.3. Les caprins

Avec ses effectifs de 12.325 chèvres en 2005, Matongo est la troisième commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province, soit 14% du cheptel de la province.

Les caprins occupent au niveau communal la première position quant à l'importance numérique avec 51% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, une augmentation de 151 %.

Malgré la crise socio-politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent beaucoup de maladies.

4.1.4. Les porcins

Matongo est la quatrième commune avec 14 % des porcs de la province.

Les porcs occupent la troisième place en nombre avec 14 % du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une augmentation de 3.306 unités, soit un taux d'accroissement de 65 %.

4.1.5. La volaille

Matongo est la quatrième commune en importance numérique de la volaille de la province avec 12 %.

Cette espèce occupe au niveau communal la deuxième place en importance numérique avec 14 % du cheptel total.

Leur taux d'accroissement entre 2001 et 2005 est de 54 % soit une augmentation de 3.349 unités au cours de cette période.

4.2. SYSTEME D'ELEVAGE

4.2.1. Les bovins

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankolé) sont élevés sur des pâturages naturels et bénéficient peu de soins de santé de la part de l'éleveur.

Le gardiennage est assuré par les bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentent l'avantage de résister aux conditions modestes d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

4.2.2. Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la supplémentation minérale commencent à voir le jour.

4.2.3. Les caprins

Ils sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont gardés par des petits enfants dans les pâturages naturels ou sont attachés sur des piquets à côté de leurs propriétaires entrain de labourer. Ils se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

4.2.4. Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine.

4.2.5. La volaille

La race locale est la seule rencontrée dans les ménages du milieu rural.

Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.3. SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Matongo.

4.3.1. Les principales maladies

L'insuffisance des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'insuffisance de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont :

Pour :

- a) les bovins : Entérobacillose, Broncho-Pneumonie, Mammite, Fièvre de 3 jours, Distomatose, Strongylose, Theilérise, Teigne, Métrite,.
- b) Les caprins : Teigne, Gâle, Strongylose, Distomatose, Ecthyma contagieux, Mammite, Bronchopneumonie, Enterobacillose.
- c) Les ovins : Entérobacillose, Broncho-pneumonie, Mammite, Ecthyma-contagieux, Strongylose.
- d) les porcins : Gâle, Strongylose, Enterobacilaire, Peste Porcine Africaine.

e) La volaille : La pasteurelose, Newcastle Disease, la pseudo- peste aviaire.

4.3.2 Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas à Matongo de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations. La commune Matongo dispose de 2 couloirs d'aspersion et d'un dipping tang non fonctionnels.

Matongo dispose d'une pharmacie vétérinaire située sur la colline Bandaga rarement fonctionnel. Les produits vétérinaires sont aussi vendus par des privés ambulants et un petit groupement oeuvrant au centre de la zone Ruganza sur la colline Bandaga.

Les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont coûteux et par conséquent difficilement accessibles par les éleveurs. Les produits vétérinaires qu'on y trouve sont : les acaricides, les antibiotiques, les vermifuges, les antithélériques, les antiparasitaires sanguines.

4.4. INFRASTRUCTURES

Tableau 4.3. Infrastructures zoo-sanitaires 2005

Type d'infrastructure	Nombre	Localités	Etat	Statut	Disponibilité des produits
Dipping tank	1	Mpemba	Mauvais	Public	Interrompue
Couloirs d'aspersion	2	Banga et Bandaga	Bon	Public	Irrégulière
Pharmacie vétérinaire	1	Bandaga	Mauvais	Privé	Irrégulière
Aires d'abattage	1	Gitwe	Mauvais	Public	Irrégulière
	1	Bandaga	Mauvais	Public	Irrégulière
	1	Kibaya	Mauvais	Public	Irrégulière

Source : Rapport vétérinaire communal, Mars 2006

Les infrastructures d'appui au secteur d'élevage sont :

- 3 aires d'abattage à Gitwe , Bandaga et Kibaya ;
- Un dipping tank à Mpemba et mauvais état et non fonctionnel ;
- 2 couloirs d'aspersion à Banga et Bandaga en bon état mais dont l'utilisation est irrégulière;
- Une pharmacie vétérinaire privée à Bandaga dont le fonctionnement est irrégulier.

4.5. COMMERCIALISATION

Les caprins et les ovins sont en général vendus sur pied sur le marché de bétail situé sur la colline Butuhurana et les abattages sont importants sur les stations de lavage les jours de paie. Les bovins sont vendus sur le marché de Kayanza avec les commerçants ambulants.

Comme sous produits d'élevage, le fumier est vendu aux agriculteurs, les peaux aux commerçants ambulants. Banga est pour le moment le centre de collecte de lait pour un commerçant en provenance de Bujumbura (autour de 400 litres/jour).

4.6. INTERVENANTS

- La DPAE s'occupe de l'encadrement technique des éleveurs ;
- Le PRDMR/ FIDA a distribué des bovins améliorés et des chèvres de race locale ;
- La FAO a distribué des bovins de race améliorée aux éleveurs;
- Action Contre la Faim a distribué des chèvres de race locale aux groupements d'agri éleveurs ;
- ABO (Association Burundaise pour la Protection des Oiseaux) a distribué des chèvres locales aux groupements riverains de la forêt de la Kibira ;
- Personnel : Technicien Vétérinaire pour toute la commune avec moyen de déplacement et 4 assistants de zone.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES, STRATEGIES/ ACTIONS A MENER

4.7.1. Principales contraintes

- Insuffisance de parcours naturels ;
- Insuffisance d'intrants d'élevage ;
- Insuffisance d'encadreurs ;
- Insuffisance de races améliorées;
- Manque de moyens de déplacements pour les encadreurs ;
- Insuffisance de financement pour le développement du secteur ;
- Coût élevé de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies.

4.7.2. Potentialités

- Climat favorable à l'élevage ;
- Une population habituée à l'élevage.

4.7.3. Stratégies/Actions à mener

- Promouvoir l'élevage de petits ruminants;
- Intensifier le repeuplement du cheptel bovin et caprin ;
- Diffuser des bovins améliorés ;
- Disponibiliser des intrants et des produits vétérinaires dans la commune ;
- Recruter des encadreurs collinaires (AIV);
- Construire des infrastructures d'appui ;
- Recyclage du personnel soignant.

CHAPITRE V. PECHE, PISCICULTURE

5.1. PECHE

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune.

5.2. PISCICULTURE

Selon les informations recueillies à la DPAE Kayanza, la pisciculture n'est pas pratiquée dans la commune pourtant on souhaite dans 2 étangs piscicoles dans la zone Burarana s'il ya financement. Chaque étang piscicole aurait une superficie de 2,15 ares. L'espèce préférée est le tilapia.

5.2.1. Principales contraintes

- Aménagement des étangs non-conformes aux normes techniques ;
- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficultés d'approvisionnement en alvins ;
- Manque de financement.

5.2.2. Stratégies/ Actions à mener

- Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer des centres de production d'alevins de bonne qualité ;
- Implanter des étangs piscicoles dans la commune.
- Appuyer financièrement les pisciculteurs
- Introduire de nouvelles espèces

5.3. APICULTURE

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle dans toutes les collines de Matongo par des individus et des associations d'apiculteurs.

Ils produisent du miel pour la consommation locale et pour la vente dans les milieux urbains de Kayanza et Bujumbura. Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et d'autres de la cire qui sont vendus à la population locale.

Avec l'appui du PRDMR/FIDA, quelques apiculteurs ont bénéficié de la formation et de quelques équipements dont les ruches modernes (20).

Les principales contraintes connues dans ce domaine sont :

- manque d'encadrement technique ;
- mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel
- manque de financement

CHAPITRE VI. FORET

6.1. GENERALITES

La forêt naturelle qui revient à la commune Matongo est de 3.200 ha.

La population compte toujours sur ces boisements pour le bois de chauffe. Pendant la crise, un déboisement prononcé de cette la forêt a été observé et les feux de brousse font ravage en saison sèche surtout en zone Banga.

Cette forêt se présente sous forme de galeries forestières de 300 à 400 ha de superficie moyenne. Elles sont éparpillées dans les zones Banga, Ruganza et Kabuye. On y trouve les essences suivantes : Podocarpus, Entandrophragma, Arundinaria Alpina (umugano) Strombosia, Symphonia, hagenia abyssinica et Newtonia.

Selon l'agronome forestier communal, les boisements artificiels couvrent 525,5 ha dont 29,5 ha appartenant aux collectivités locales et 278 ha aux privés, 48 ha à la commune et le reste revenant à l'Etat. Les efforts de reboisement ont produit 309.474 plants en 2005 dont 50.000 plants par les privés et 259.474 plants par les autres intervenants comme (ODEB, COTRIEX, ABO, PREBU et CURE) qui ont été distribués aux agriculteurs.

Les statistiques sur la production forestière 2005 de la commune sont reprises ci-après : 9.160 sacs de charbon, 6.850 stères bois de chauffe, 670 planches, 810 madriers et 195 perches.

On recense dans la commune, 33 menuiseries mobiles, 7 scieries artisanales et 10 sites de fabrication du charbon.

6.2. BOISEMENTS NATURELS ET ARTIFICIELS

6.2.1. Boisements naturels

La commune Matongo dispose de la forêt naturelle et des boisements artificiels. La forêt naturelle couvre une superficie de 3.200Ha et couvre les zones Banga : (300 ha), Ruganza (1500 ha) et Kabuye 1400 (ha).

Tableau 6.1: Inventaire des boisements naturels

Commune	Zones	Localisation du boisement	Superficie en ha	Types d'essences prédominants
Matongo	Banga	Mutanure	300	Podocarpus, Entandrophragma, Strombosia
	Ruganza	Muganza	200	Symphonia –Arundinaria alpina
		Nyarumanga	800	Hagenia abyssinica
		Ngoro	300	Newtonia - Arundinaria alpina
		Nteko	200	Newtonia - Arundinaria alpina
	Kabuye	Kinyovu	1000	Strombosia - Arundinaria alpina
		Rukoma	400	Hagenia abyssinica- Arundinaria alpina
Total			3200	

Source : Agronome forestier/Commune Matongo

6.2.2. Boisements artificiels

Le tableau ci-dessous montre la situation des boisements artificiels en commune de Matongo 523 Ha. Ces boisements artificiels appartiennent à l'Etat 192 ha soit 36.71%, à la commune 45 ha soit 8.60%, aux privés 256 Ha soit 48.94% et aux collectivités 30 Ha soit 5.73 Ha.

Tableau 6.2 : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Colline	Types d'essences	Superficie en ha	Propriétaire du boisement			
				Etat (Domianial)	Commune	Privé	Collectivité
MATONGO	Camizi	Eucalyptus	13		3	10	
	Gitwe	Eucalyptus	6			6	
	Rukoma	Eucalyptus	5		3	2	
	Kinyovu	Callitris	10			10	
	Kabuye	Eucalyptus	9.5		1	8	0.5
	Munyinya	Eucalyptus	5		2	3	
	Musonge	Eucalyptus	8.5		2	6	
	Nteko	Eucalyptus	5			5	
	Ngoro	Eucalyptus	11		3	8	
	Gasave	Eucalyptus	4.5		0.5	3	1
	Mvumvu	Eucalyptus	9		3	6	
	Muganza	Eucalyptus	5		2	3	
	Nyarumanga	Eucalyptus	2			2	
	Kivumu	Eucalyptus	10.5		1	9	0.5

	Bandaga	Eucalyptus	13		4	7	2	
	Burengo	Eucalyptus	8			8		
	Bwayi	Eucalyptus	3			3		
Matongo	Kibavu	Eucalyptus	3			3		
	Ruganza	Eucalyptus	9		2	5	2	
	Mikamba	Eucalyptus	1			1		
	Kijuri	Eucalyptus	5			5		
	Burarana	Eucalyptus	3			3		
	Butuhurana	Eucalyptus	32.5	25		7	0.5	
	Nyarurambi	Eucalyptus	4			4		
	Ruvumu	Eucalyptus	5.5			5	0.5	
	Bwisange	Eucalyptus	19			6	10	
		Callitris				3		
	Munini	Eucalyptus	107	72		3	15	
		Callitris		17				
	Banga	Eucalyptus	58	8		30	20	
	Murambi	Eucalyptus	30.5	8	2	20	0.5	
	Nyakibingo	Eucalyptus	14			14		
	Mpemba	Eucalyptus	5.5			5	0.5	
	Matongo	Eucalyptus	68	40	3	25		
	Bihunge	Eucalyptus	18		2	15	1	
	Mutarure	Eucalyptus	2			2		
	Rudehe	Eucalyptus	13		2.5	10	0.5	
Total			525,5	170	48	278	29,5	

Source : DPAE Kayanza

Tableau 6.3. Productions de plants forestiers

Commune	Période	Mode de production (nombre de plants par cas)				
		Privé	Groupement	Commune	Etat	Autres
Matongo	2003	13.600	0	0	0	458480
	2004	32.000	0	0	0	760.000
	2005	50.000	0	0	0	259.474
	Moyenne	31.866	0	0	0	492.651,33

Source : Agronome forestier communal

Tableau 6.4 : Quantité de semences forestières utilisées

Commune	Période	Disponibilité par source d'approvisionnement (Kg)			
		Etat	Privés	Paysans	Autres
Matongo	2003	-	0	0	2.78
	2004	-	0	0	5.23
	2005	-	0	0	2.275
	Moyenne	-	0	0	3.42

Source : Agronome forestier communal

Tableau 6.5 : Transformation des produits forestiers

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
Matongo	Scieries artisanales	Ruganza	2
		Gasare	1
		Kibavu	1
		Butuhurana	1
		Murambi	1
		Munini	1
	Menuiseries	Burarana	2
		Kijuri	1
		Mikamba	2
		Butuhurana	2
		Nyarurambi	2
		Camizi	1
		Kinyovu	1
		Munyinya	2
		Ruganza	5
		Kibavu	2
		Kivumu	2
		Muganza	1
		Murambi	2
		Munini	1
Fabrication de charbon	Munyinya	2	
	Kivumu	2	
	Matongo	2	
	Bihunge	2	
	Murambi	1	
	Banga	1	

Source : Technicien Forestier Communal

Les menuisiers achètent les planches en complément de celles produites localement pour fabriquer des chaises, des armoires et des tables et autres petits meubles.

6.3. L'AGROFORESTERIE

L'agroforesterie est pratiquée et a pour objectifs :

- l'alimentation : (manguiers, orangers, agrumes) ;
- énergie : bois de chauffe, charbon ;
- fourrage :
- tuteurs :
- construction : Grevillea et maesopsis sont des bois de service et de construction
- artisanat : Grevillea ;

- haies vives mixtes en courbes de niveau : brise vent ;
- amélioration de la fertilité et amélioration des sols :Grevilléa ;
- meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier ;
- poteaux vivants : ombrage et lutte contre les usurpations de terre (urubibe).

Tableau 6.6: Types ou systèmes agroforestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, goyavier, agrumes,
	Energie	grevillea robusta,
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaena diversifolia
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia turicalli

Source : Source : Technicien Forestier Communal

6.4. INTERVENANTS

FIDA : Production des plants forestiers et agroforestiers sur les collines Mugomera, Rutenderi, Nyakibingo, Nyagikoma, Mpemba, Kijuri et Camizi.

6.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES, ET ACTIONS A MENER

6.5.1. Contraintes

- Manque du personnel qualifié;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la production des plants;
- Faible implication de la population;
- Manque de ressources forestières.

6.5.2. Potentialités /atouts

- Population laborieuse donc une main d'œuvre abondante;
- Demande toujours croissante du bois;
- Retour de la paix qui pourra entraîner le retour des bailleurs de fonds.

6.2.3. Actions à mener /stratégies

- Produire des plants forestiers en multipliant les pépinières ;
- Améliorer les rendements au niveau de la carbonisation et des sciages.

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Il n'existe pas d'industrie dans la commune Matongo, mais il y a des usines de dépulpage et de lavage du café, installées sur les collines Bwayi et Kinyovu. Ces usines s'occupent de la transformation du café cerise en du café Fully washed.

7.2. ARTISANAT

Le secteur artisanat joue un rôle très important dans l'économie des ménages de la commune Matongo. Ces derniers temps, ce domaine d'activité a connu beaucoup de contraintes suite à l'absence d'une politique claire en matière de développement artisanal. Aujourd'hui, on rencontre dans cette commune trois types d'artisanat :

- Artisanat de production ;
- Artisanat de service ;
- Artisanat d'art.

7.2.1. Situation de l'artisanat

7.2.1.1. Artisanat de production

On dénombre en 2005, 439 unités de production. Ce type d'artisanat est pratiqué en grande partie par des individus qui travaillent isolement. Il existe des groupements d'artisans dans la briqueterie et la menuiserie. Les principales unités représentées sont la poterie (70%), la menuiserie (6%), la briqueterie (6%) et la tuilerie (4%).

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Type d'ateliers	Nbre d'unités		Nbre d'individus (nbre d'unités)		Nbre de groupements	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Menuiserie	23	26	20	22	3	4
Briqueterie	23	27	19	23	4	4
Boulangerie	6	6	6	6	0	0
Tuilerie	23	21	17	16	6	5
Forge	11	11	11	11	0	0
Poterie	294	299	294	299	0	0
Vannerie et tissage	8	8	8	8	0	0
Garnissage	1	1	1	1	0	0
Carrelage	11	11	11	11	0	0
Tapiserie	14	14	14	14	0	0
Total commune	404	424	401	411	13	13

Source : Projet PAK

7.2.1.2. Artisanat de service

Il est rencontré en grande partie dans les chefs-lieux des zones de la commune.

Les principaux métiers exercés sont la couture (34%), la réparation mécanique (21%) et la cordonnerie (20%).

Tableau 7. 2. Situation de l'artisanat de service

Type d'ateliers	Nbre d'unités		Nbre d'individus (nbre d'unités)		Nbre de groupements	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Couture	32	30	30	28	2	2
Broderie	3	3	3	3	0	0
Soudure	7	7	7	7	0	0
Réparation mécanique	19	19	19	19	0	0
Réparation électronique	5	5	5	5	0	0
Cordonnerie	18	18	18	18	0	0
Vulcanisation	1	1	1	1	0	0
Boucherie	4	4	4	4	0	0
Total commune	89	87	87	85	2	2

Source : Projet PAK

Il ressort du tableau 9.1. que les unités de production ont augmenté en 2005 par rapport à l'année 2004. La couture, la réparation mécanique et la cordonnerie occupent une place considérable dans l'artisanat de service à Matongo.

7.2.1.3. Artisanat d'art

Les activités débouchent sur la production d'objets décoratifs. Il est peu pratiqué dans la commune. Les types de métiers rencontrés sont essentiellement la sculpture et la peinture.

Tableau 7.3. Situation de l'artisanat d'art.

Type d'ateliers	Nbre d'unités		Nbre d'individus (nbre d'unités)		Nbre de Groupements	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Sculpture	3	3	3	3	0	0
Peinture	2	2	2	2	0	0
Céramique	0	0	0	0	0	0
Total commune	5	5	5	5	0	0

Source : Projet PAK

Ce tableau montre que l'artisanat d'art n'est pas développé dans cette commune.

7.2.2. Contraintes et Perspectives d'avenir du secteur artisanal

7.2.2.1. Contraintes

Le secteur de l'artisanat dans la commune rencontre des contraintes diverses tant exogènes qu'endogènes. Les plus importantes sont :

- Absence d'une politique claire de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de ce secteur ;
- Insuffisance de formation et de perfectionnement des artisans ;
- Insuffisance des ressources allouées à ce secteur ;
- Inadéquation production-écoulement des produits ;
- Accès difficile au micro-crédit et au marché public.

7.2.2.2. Perspectives d'avenir

- Renforcer la capacité du personnel chargé de l'encadrement des artisans ;
- Améliorer le système d'écoulement des produits artisanaux ;
- Améliorer le système d'approvisionnement en matières premières ;
- Promouvoir la micro-entreprise à travers la dynamisation des activités artisanales ;
- Promouvoir l'octroi des micro-crédits aux artisans.

CHAPITRE. VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1 MINES

Les résultats issus des travaux de prospection géologique dans la province Kayanza révèlent l'existence à Bandaga des gisements de phosphates, des carbonatites d'une teneur de 42% dont les réserves sont estimées à 43.000.000 tonnes

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Matongo dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction :

Argile : 6 sites: 2 dans la zone Ruganza sur les collines Ruganza et Kivumu ;
2 dans la zone Kabuye sur les collines Gitwe et Camizi ; 1 sur la colline Butuhurana dans la zone Burarana et 1 autre à Rudehe dans la zone Banga

Gravier : 2 sites : 1 sur la colline Camizi zone Kabuye et 1 autre sur la colline Bwayi, zone Ruganza

Moellon : 1 sur la colline Kabuye , zone Kabuye

Sable : 2 sites : 1 sur la colline Camizi zone Kabuye et 1 autre sur la colline Bwayi, zone Ruganza.

Latérite : 1 seul site à Bihunge , zone Banga

CHAPITRE IX. ENERGIE

La commune Matongo est alimentée en courant électrique par la centrale électrique de Rwegura à travers les lignes électriques Buraniro- Burarana et Matongo- Banga, éclairant ainsi trois centres :Burarana, Matongo et Banga avec respectivement 9 ; 102 et 23 branchements.

Le charbon constitue aussi une source supplémentaire d'énergie pour la population de la commune Matongo.

CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

La commune Matongo dispose d'un marché moderne très peu fréquenté et un autre non aménagé sur la colline Butuhurana dans la zone Burarana

La commune compte des petites boutiques de denrées alimentaires et articles divers évalués à 188 et 115 de boissons.

Elle dispose aussi de 7 dépôts de boissons : 5 à Matongo centre , 1 à Banga, et un autre au centre de Kiziba . Les aléas climatiques observés ces derniers jours font que les stocks des denrées alimentaires n'existent plus.

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, ...

Les agriculteurs y écoulent de la banane, du manioc, de la patate douce, du haricot et de la pomme de terre ; les éleveurs du bétail (particulièrement le petit ruminant et de la volaille) sur pied.

La commune Matongo ne fait pas d'abattage de vache, mais les chèvres et les porcs sont chaque jour abattus dans les bistrotts.

10.1.1 Situation des recettes et des dépenses de la commune

Tableau 10.1. Tableau des 10 premières recettes de la commune

Commune	Recettes réalisées	Prévisions	Réalisations	% des recettes par article	% recettes globales
Matongo	Vente propriété	3.000.000	4730.470	158	27
	Vente bière locale	4.000.000	2.695.850	67	15
	Recettes marchés	6.400.000	1.861.000	29	10
	Chargement produits vivriers	2.000.000	1.290.050	65	7
	Chargement produits reboisement	2.000.000	1.287.600	64	7
	Autres recettes	1.000.000	905.000	91	5
	Vente CNI	500.000	423.500	85	2
	Inscription au mariage	1.600.000	419.000	26	2
	Boutique d'articles divers	2.000.000	361.500	18	2
	Amende administrative	1.000.000	258.500	26	1

Source : Inspection des finances communales

Tableau 10.2. Tableau des 10 premières grandes dépenses de la commune

Commune	Dépenses engagées	Prévisions	Dépenses engagées (F)	% dépenses engagées	% dépenses engagées par article en rapport aux dépenses globales
Matongo	Rémunérations	8.025.000	6.945.255	87	44
	Frais cérémoniaux	600.000	1.312.050	217	8
	Carburant	1.500.000	1.071.800	71	7
	Imprévues	1.000.000	912.940	91	6
	F.M Admicom	400.000	798.000	200	5
	Fais PTT et GSM	400.000	706.000	177	4
	Rafraîchissement conseil communal	900.000	598.050	66	4
	Achat valeurs communales	1.000.000	576.100	58	4
	Achat matériel de bureau	1.000.000	511.600	51	3
	Entretien véhicule	1.000.000	432.900	43	3

Source : Inspection des finances communales

Il ressort des tableaux 10.1 et 10.2 que :

-les ventes des propriétés et de la bière locale sont les principales ressources de la commune. Sur les 10 grandes recettes, une est supérieure aux prévisions.

-La paie du personnel, les frais cérémoniaux et l'achat carburant sont les principales dépenses de la commune Matongo.

- Aucune dépense d'investissement n'est réalisée.

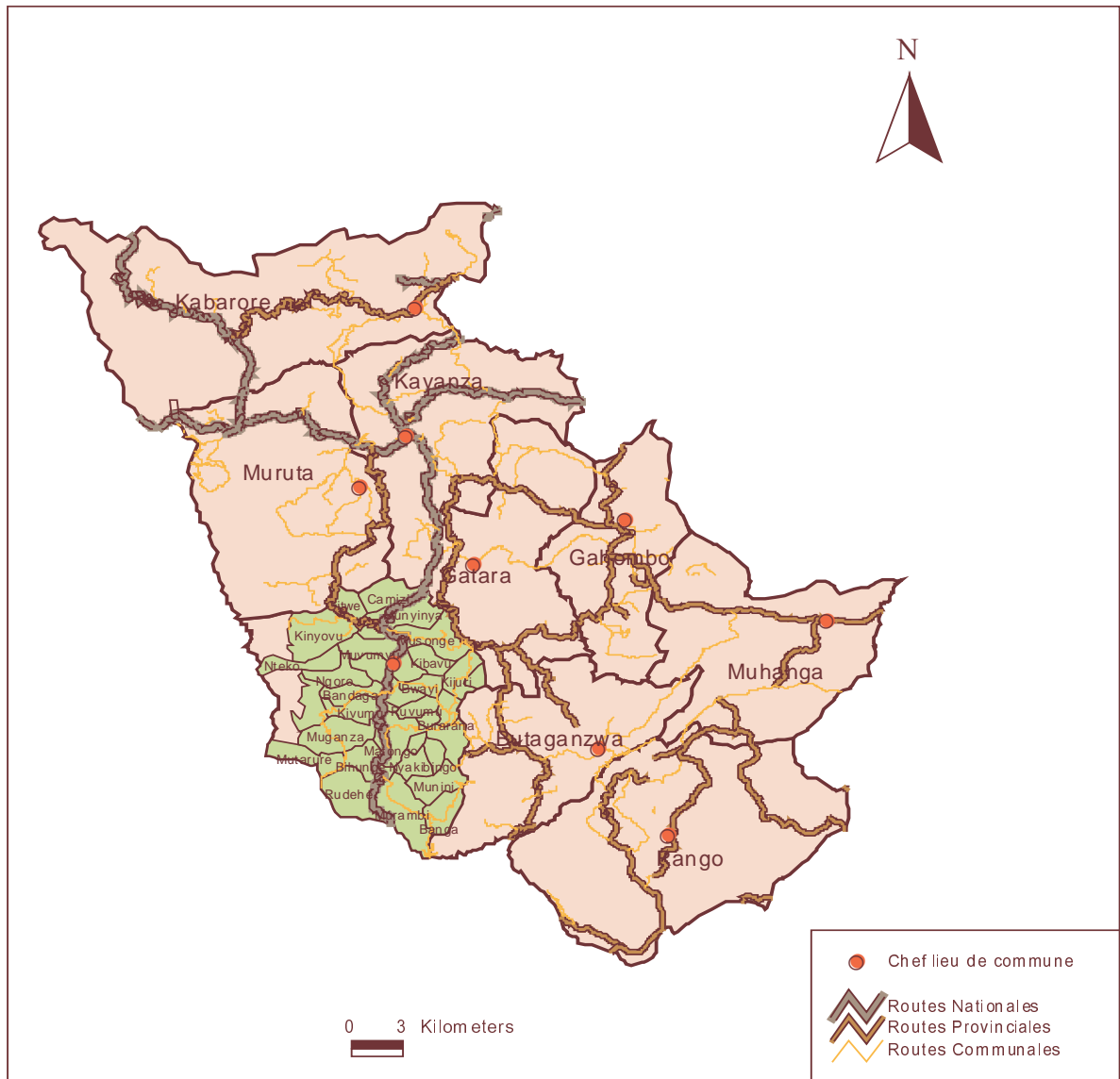
10.2. TRANSPORT

Dans la commune Matongo, on distingue deux types de transport :

- Le transport routier par véhicules et par bicyclettes;
- Le transport par portage.

Le transport routier est le plus pratiqué. Matongo est traversée par la route nationale Bujumbura - Kayanza - Kanyaru (Haut) et par la route provinciale en terre latéritique et compactée Kiziba -Rwamiko- Kinga de 23 km en bon état et par une piste rurale Bandaga- Buraniro de 12 km en terre latéritique compactée dans un état défectueux par manque d'entretien et les effets de l'érosion. Cette dernière devrait prioritairement être réhabilitée. Le transport approprié est assuré surtout sur la RN1 sauf sur le cas du café et du thé où les sociétés concernées possèdent leur charroi.

Réseau routier de la commune



10.3. COMMUNICATION

Dans la commune de Matongo, il n'existe ni bureau postal, ni fax, ni phonie, ni téléphonie fixe.

La commune n'est partiellement couverte que des réseaux téléphoniques mobiles de Telecel et ONAMOB dans certains points surélevés : Bandaga, Kiziba, Banga et Murambi.

10.4. TOURISME

La commune de Matongo dispose d'un bon nombre de sites touristiques composés d'un enclos royal à Banga, des eaux thermales à Ku Mahoro II et le parc de la Kibira à Kinyovu et tambour ku Ntatemwa.

10.5. HOTELS

La commune Matongo a un Guest House à Banga de 17 chambres.

10.6. INSTITUTIONS FINANCIERES

Les seules institutions financières rencontrées dans la commune sont la COOPEC et l'UCODE . Le nombre de sociétaires s'élève à 688 personnes pour la COOPEC et à 626 pour l'UCODE. Ces dernières n'accordent pas facilement des crédits aux agriculteurs; car ils n'ont pas de garanties à présenter.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Dans la commune Matongo sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables :

- les enfants en difficultés ;
- les personnes ayant subi des violences, en l'occurrence les violences sexuelles ;
- les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ;
- les vieilles et les vieux etc.

11.1.1. Enfants en difficultés

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents. Les enfants appartenant à toutes ces catégories ayant en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, non-accès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la Province de Kayanza.

Commune	Nbre d'enfants Sinistrés de guerres	Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père et de mère			Nbre d'enfants Chefs de ménage	Nbre d'enfants indigents
				de guerre	du sida	Naturelle		
Butaganzwa	598	7	179	1075	15	631	69	823
Gahombo	1573	2	17	370	45	719	87	352
Gatara	314	0	152	314	37	1110	178	2448
Kabarore	217	81	291	694	102	1075	445	2040
Kayanza	799	264	611	457	297	630	369	2348
Matongo	240	0	15	1008	26	614	45	758
Muhanga	904	36	181	1068	53	1459	359	3245
Muruta	353	15	38	73	70	4394	125	3307
Rango	1333	7	24	1522	69	1490	514	1821
Total Province	6331	412	1.508	6.581	714	13.122	2.191	17.142

Source : Administration communale

La commune Matongo compte 3,79% d'enfants sinistrés de guerre. Le nombre d'enfants de la rue et dans la rue ne sont pas très nombreux si on la compare à d'autres communes et représentent respectivement 0 et 0,99%. Les enfants chefs des ménages sont nombreux, soit 2,05% du total provincial de cette catégorie. Un autre problème non moins important dans la commune est celui des enfants orphelins d'une mort naturelle, représentant 4,67% du total provincial de cette catégorie. Les enfants indigents représentent 4,42% des enfants indigents de la province.

11.1.2. Victimes des violences

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violences en 2005.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes
Butaganzwa	4	1	0	0	0	3	1	0	0	0
Gahombo	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0
Gatara	22	7	3	0	0	16	4	3	0	0
Kabarore	55	34	3	0	0	1	0	2	0	0
Kayanza	59	82	5	0	0	2	3	0	0	0
Matongo	5	5	2	0	0	3	3	1	0	0
Muhanga	15	22	5	0	0	5	13	5	0	0
Muruta	73	40	0	0	0	7	5	0	0	0
Rango	2	4	3	0	0	0	1	0	0	0
Total province	236	195	22	1	0	37	30	12	1	0

Source : Chefs des collines (Administration locale)

Le total provincial des cas de violences recensés est de 454. La commune Matongo compte 12 cas de viols. Seuls 7 cas sont pris en charge, soit 58,33% du total communal.

11.1.3. Veufs et mères célibataires

Tableau 11.3. Situation des veufs, mères célibataires et indigents en 2005.

Communes	Nbre de veufs appuyés		Nbre de veufs à appuyer		N.M.C.	Nbre d'indigents	
	H	F	H	F		H	F
Butaganzwa	1	12	48	243	446	289	2124
Gahombo	0	0	170	1312	364	912	700
Gatara	35	84	224	625	139	684	872
Kabarore	10	20	220	847	608	3085	3409
Kayanza	12	138	328	1926	442	351	1401
Matongo	6	85	103	2458	211	114	3291
Muhanga	256	538	189	1092	554	2410	3571
Muruta	123	321	341	864	143	228	864
Rango	36	320	223	2664	658	167	1687
Total province	479	1518	1846	12031	3565	8240	17919

Source: Administration communale

N.M.C. : Nombre de mères célibataires.

La commune Matongo compte un nombre important de veufs, de mères célibataires et d'indigents. Cela est dû en grande partie à la crise socio-politique qu'a connue le pays. Des 26.159 indigents de la province, Matongo compte 13,01%. Les mères célibataires représentent 5,91%, tandis que les veufs à appuyer représentent 18,45% du total provincial de cette catégorie.

11.1.4. Personnes handicapées

La commune Matongo compte un grand nombre d'handicapés.

Elle compte 5,46% de l'effectif provincial des personnes handicapées. Les groupes les plus représentatifs sont les handicapés à la naissance, pour cause d'accidents et suite aux violences familiales représentant respectivement 10, 5 et 6% du total provincial pour chaque catégorie.

Tableau 11.4 : Situation des personnes handicapées

Causes Handicap Communes	Viol			Guerre			Violences familiales			Naissance			Accidents			Maladies et autres				Totaux	
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	
Butanganzw a	0	0	0	100	24	124	14		88	102	53	61	114	3	12	15	0	0	0	170	185
Gahombo	1	0	1	67	41	108	0		0	0	46	70	116	54	25	79	242	131	373	410	267
Gatara	0	0	0	104	30	134	15		16	31	177	146	323	188	140	328	319	315	634	803	647
Kabarore	4	4	8	52	3	55	15		33	48	63	60	123	34	17	51	42	49	91	210	166
Kayanza	0	7	7	57	57	114	3		12	15	119	51	170	307	279	586	0	0	0	486	406
Matongo	0	2	2	93	10 1	194	9		16	25	29	33	62	51	17	68	4	4	8	186	173
Muhanga	0	1	1	157	11 5	272	10 0		25	125	56	56	112	176	49	225	78	109	187	567	355
Muruta	0	0	0	179	10 6	285	0		13	13	27	36	63	8	7	15	37	21	58	251	183
Rango	0	0	0	145	10 5	250	18 1		43	224	137	118	255	78	48	126	30	39	69	571	353
Total province	5	14	19	954	58 2	1536	33 7		24 6	583	707	631	1338	899	594	1493	752	668	1420	3654	2735

Source : Administration communale

11.5. Les différents Intervenants

Intervenants	Activités menées	Bénéficiaires		Mode de financement	Contraintes	Solutions
		H	F			
1.PRDMR/ FIDA	- Encadrement agro-sylvo-pastoral	-	-	mi-dons, mi-crédit puisqu'il privilégie la chaîne de solidarité	Beaucoup de demandeurs	Faire recours aux autres bailleurs.
	- Distribution du petit bétail des intrants agricoles, des houes, des plants fruitiers et des semences maraîchères aux vulnérables.	-	-	Dons	Beaucoup de demandeurs	
	-Appui à la production paysanne (octroi de terre, de riz, de blé, de manioc, de haricots, de boutures de patates douces, ...)	-	-	Crédit remboursable en nature après la récolte	- Beaucoup de demandeurs - Aléas climatique - Non remboursement	
	Prime d'encouragement aux leaders femmes	0	33	Dons	-	
ACF	1. Nutrition dans les centres nutritionnels thérapeutiques (CNT) où il traite des maladies liées à la malnutrition et les maladies associées.	-	-	Don	- Les CNT sont intégrés aux hôpitaux publics ce qui fait qu'il y ait manque de médecins consultants puisqu'ils demandent une prime. - Problème de laboratoire - Problème d'eau potable.	Engager un médecin rémunéré par l'ACF. Achat de nouveaux appareils de laboratoire Puiser dans les sources.
	2. Sécurité alimentaire, distribution des semences de pomme de terre,	2917	Ménages	Subventions		

	haricots, soja, semences maraîchères et arbres fruitiers.					
F.A.O	Distribution des semences			Subventions	Beaucoup de demandeurs	
	Distribution du gros bétail			Subventions		
PAM à travers les association qui s'occupent des orphelins	- Assistance alimentaire - Assistance en matériel scolaire pour les enfants orphelins en âge scolaire	-	-	Subventions	Beaucoup de demandeurs	
SWAA Burundi	-Prise en charge médicale -Assistance psycho-sociale - Assistance alimentaire	Les personnes vivant avec le VIH/Sida		Subventions	Beaucoup de demandeurs	
TWITEZI MBERE	- Construction des centres de santé, des écoles primaires et des cercles pré-scolaires - Distribution des intrants - Formations	-	-	Les bénéficiaires contribuent à 20%	-	-
HCR	-Rapatriement des réfugiés -Construction des maisons des rapatriés	Réfugiés			Beaucoup de demandeurs	

Source : CDF Kayanza

11.2. REINSERTION

11.2.1. Données démographiques

La commune Matongo compte 3 sites de déplacés consécutifs à la crise de 1993. Ils totalisent une population de 1.773 personnes, réparties dans 367 ménages.

11.2.2. Effectif des rapatriés et des dispersés

Les personnes qui avaient fui le pays à cause de la guerre ont profité du retour progressif à la paix pour regagner leurs communes d'origine.

Ainsi, 25 ménages faits de 78 personnes se sont rapatriés dans Matongo et 59 ménages composés de 243 personnes sont dans une situation de dispersés dans les collines.

11.2.3. Typologie des chefs de ménages

Sur les 367 ménages se trouvant dans les sites que compte la commune Matongo :

- 165 vivent dans une situation de mariés soit 44,95% ;
- 8 sont soit divorcés ou séparés soit 2,17% ;
- 186 sont des ménages de veufs : soit 50,68%
- 5 sont des ménages dirigés par des célibataires soit 1,36%
- 3 sont des ménages dont les responsables sont des enfants, soit 0,81%

11.2.4. Données environnementales autour et dans les sites

11.2.4.1. Eau et assainissement

Les trois sites de la commune Matongo manquent d'eau potable. Ils ne disposent que d'une seule source aménagée fonctionnelle.

11.2.4.2. Infrastructures sociales de base

Pour les trois sites de la commune Matongo, la situation se présente comme suit :

- Nombre d'écoles primaires : 3
- Nombre d'écoles secondaires : 3
- Nombre de centres d'alphabétisation : 4

- Nombre de centres de formation des métiers : 0
- Nombre de centres de santé: 3 situés à une distance moyenne de 5 Km.

11.2.4.3. Données socio-économiques

La situation se présente comme suit dans les trois sites :

- Nombre d'élèves du primaire : 301
- Nombre d'élèves du secondaire : 91

Sur les 367 maisons construites dans les 3 sites :

- 89 sont en briques adobes
- 5 sont couvertes de tôles
- 193 sont couvertes de tuiles

Sur les 367 ménages vivant dans les trois sites :

- 47 pourraient regagner les collines d'origine mais craignent l'insécurité
- 320 pourraient regagner les collines d'origine s'ils pouvaient y avoir un logement

11.2.6. Les différents intervenants dans le secteur des sinistrés

Communes	Nom de l'intervenant	Type d'activités en cours	Date de début de l'intervention	Date prévue pour la fin d'intervention	Bénéficiaires	
					Ménages	Enfants
Matongo	PAM	Distribution de l'aide alimentaire	-	-	-	-
	FAO	Distribution des semences	-	-	-	-
	HCR	Rapatriement des réfugiés	-	-	-	-
	UNICEF	Appui matériel aux élèves indigents	-	-	-	-
	UNHCR /CISV	Reconstruction des maisons des rapatriés	Avril 2005	Décembre 2005	6	-
	AVSI	Aide aux enfants indigents	Octobre 2005	-	-	-

11.3. HABITAT

La plupart de la population de la commune Matongo habitent encore dans les maisons sans confort. Ceci dit : sans électricité et eau potable.

En ce qui concerne le matériel utilisé dans les constructions, la commune Matongo compte plus de maisons en briques adobes qu'en pisée et très peu en briques cuites.

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement et les maisons en pisée et les huttes tendaient à disparaître.

Aujourd'hui, la reconstruction pour les rapatriés se fait avec l'assistance du HCR.

11.3.1 Situation actuelle

11.3.1.1. Habitat regroupé :

Ce type d'habitat se trouve sur tous les centres des chef lieux des zones administratives, à Muganza et Kinyovu. L'habitat regroupé est estimé à 2%

11.3.1.2. Habitat dispersé :

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute la circonscription administrative. L'habitat dispersé est estimé à 98%.

11.3.1.3. Qualité de l'habitat rural

Les types de murs des maisons rencontrées, selon l'ordre de fréquence sont:

1. Maisons en briques adobes ;
2. Maisons en pisée;
3. Maisons en briques cuites;

L'amélioration de l'habitat a été toujours caractérisée par :

- les types de toitures.

Parmi les toitures rencontrées, il y a prédominance des maisons couvertes de tuiles.

Une infime partie des maisons est couverte de tôles ondulées et de chaume.

- Les types de pavement.

Les maisons dont les pavements sont en terre battue prédominent. Très peu sont les maisons en matériaux durables ou semi-durables dont les pavements sont en carrelages locaux ou en ciment.

De ce qui précède, on conclut que très peu de gens se construisent des maisons durables, d'aspect moderne avec des toilettes bien entretenues.

11.3.2. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Le bois de construction est très rare dans la commune de Matongo. Cependant, on trouve 2 fours tunnels modernes installés sur les collines Kivumu et Musonge ainsi que beaucoup de briqueteries un peu partout dans la commune même.

Les sites d'exploitation de sable, de moellon et d'argile ont été cités ci- haut.

11.3.2.1. Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles ne sont pas facilement accessibles car ils coûtent chers et viennent de loin

11.3.2.2. L'incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise,maisons ont été détruites. Aujourd'hui, seulement ont été reconstruites par

11.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

11.5.1. Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués.

11.5.2. Potentialités/Atouts

- Existence des gisements pour la matière première des matériaux locaux de construction ;
- Existence de la technicité de la population en matière de production des matériaux locaux de construction.

11.5.3. Stratégies/Actions à mener

- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction.

CHAPITRE XII. SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

Selon le DPS Ngozi, la commune Matongo comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires
- l'insuffisance des ressources humaines
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La commune Matongo compte : 4 centres de santé fonctionnels et ne dispose d'aucune officine privée de vente des produits pharmaceutiques.

Tableau 12.1. Situation épidémiologique

Maladies Centre de santé	Paludisme		IRA <5 ans		Diarrhée < 5 ans		Dysenterie bacillaire		Malnutrition sévère	
	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D
Kabuye II	2411	0	922	0	146	0	132	0	2	0
Banga	2519	0	365	0	80	0	43	0	4	0
Burarana	1411	2	1024	0	39	0	29	0	0	0
Matongo	3538	0	588	0	150	0	187	0	94	0
Total	9879	2	2899	0	415	0	391	0	100	0

Source : Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

Tableau 12.2. Infrastructures sanitaires de la commune Matongo

N0	Centre de santé	Zone	Colline	Etat des bâtiments	Statuts
1	Matongo	Ruganza	Burengo	Complet	Public
2	Banga	Banga	Murambi	Complet	Agréé
3	Burarana	Burarana	Burarana	Incomplet	Public
4	Kabuye II	Kabuye	Kabuye	Incomplet	Public

Source: Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

Tableau 12.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires l'an 2005

Centre de santé	Total consultation	Nombre de lits	Total hospitalisation
Matongo	11022	18	218
Banga	11862	30	549
Burarana	6717	10	66
Kabuye II	6674	0	35
Total	36275	58	86

Source : Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

- le taux de fréquentation est de 60.3 %

Localisation des structures sanitaires de la communes en 2005

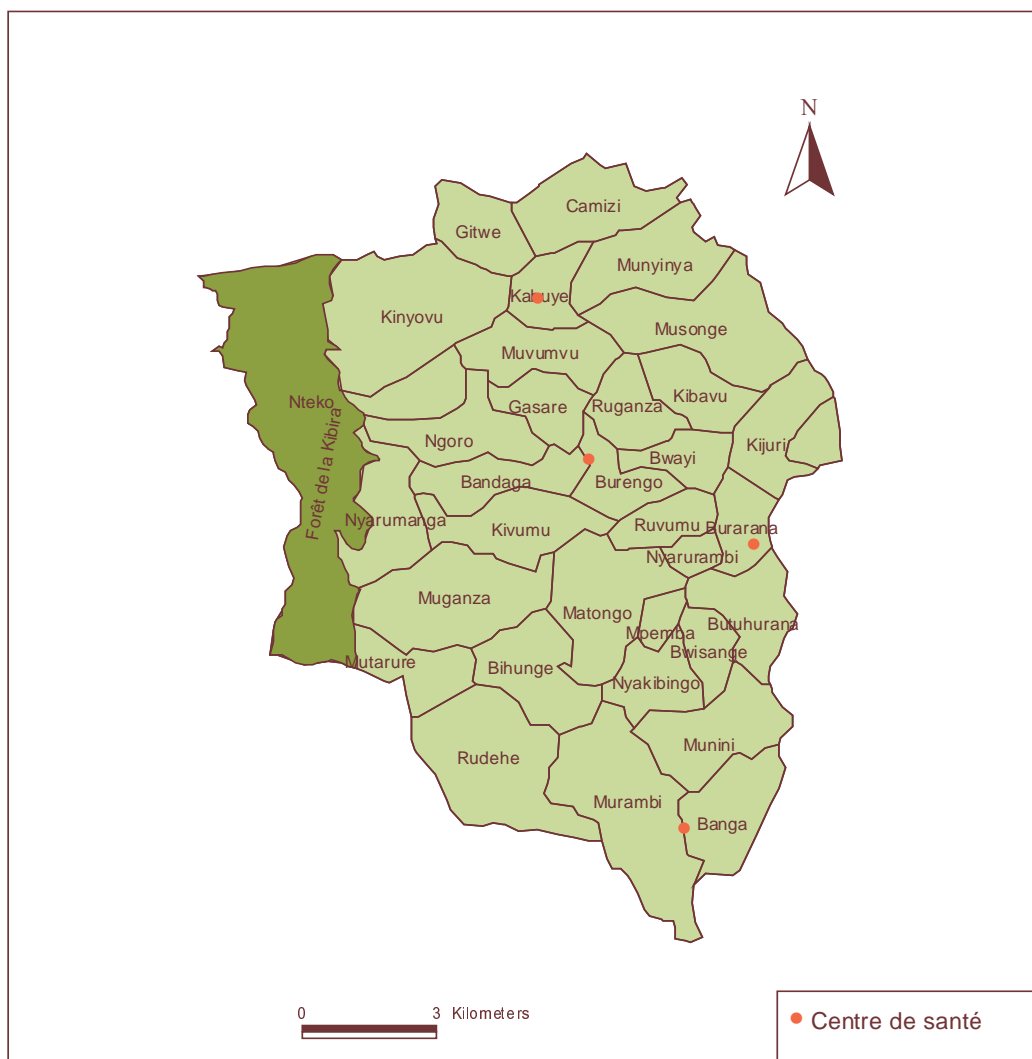


Tableau 12.4. Ressources humaines

CDS	A2	A3	TPS	Personnel d'appui	Administration	Maintenance
Matongo	1	2	8	1	1	13
Banga	1	1	7	0	0	9
Burarana	0	1	3	0	1	5
Kabuye II	1	0	4	0	1	6
Total	3	4	22	1	3	33

Source : Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

12. 2. MEDECINE TRADITIONNELLE

La commune Matongo ne compte aucun tradithérapeute reconnu officiellement. Elle dispose néanmoins de vingt accoucheuses traditionnelles formées avec kits complets. Le reste non encore identifié sera formé ultérieurement.

12.3. INFECTIONS A VIH/SIDA

Tableau 12.5. Nombre de personnes séropositives

CDS	Nombre de personnes séropositives								
	0-14		15-29 ans		30 ans et plus		Total		
	H	F	H	F	H	F	H	F	
Matongo	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Banga	4	6	2	7	9	7	11	14	
Burarana	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kabuye II	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	4	6	2	7	9	7	11	14	

Source : Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

La commune Matongo totalise 25 personnes séropositives dont 14 femmes, soit 56% .

12.2.1. La prise en charge des PVVS (Rapports BPS-SWAA Kayanza)

Le nombre des associations/organisations d'appui : 2

Le nombre de PVVS sous médicaments contre les infections opportunistes (I/O) : 2

Les PVVS sous ARV : 2

12. 3. MEDECINE PREVENTIVE

Tableau 12.6. Données sur la vaccination

CDS	VAT 2-5	BCG	Polio3	PentaV3	Rougeole
Matongo	486	796	654	654	733
Banga	37	35	33	33	20
Burarana	153	114	162	162	176
Kabuye II	235	608	779	779	670
Total	911	1553	1628	1628	1599

Source : Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

12.4. SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

Tableau 12.7. Données sur la santé de la mère et de l'enfant

Centre de santé	CPN3	Accouchements assistés
Matongo	115	112
Banga	38	73
Burarana	0	7
Kabuye II	77	0
Total	230	192

Source : Rapport BPS Kayanza, Mars 2006

La couverture contraceptive pour la commune Matongo est estimée à 2,2%.

12. 5. EAU

12.5.1. Situation actuelle

La commune Matongo dispose de 563 points d'eau aménagés et 25 bornes fontaines dont 3 non fonctionnelles. Alors que les normes pour un approvisionnement en eau optimale sont de 1 point d'eau pour 500 m ou deux points d'eau au km². On recense 1 point d'eau à 4,46 km², ce qui est insuffisant. Aussi le nombre de ménages par point d'eau qui est 165 est très élevé. Toutes ces infrastructures s'avèrent insuffisantes pour desservir une population totale de 63.213 habitants.

La répartition de ces infrastructures à travers les collines est inégale.

La population devrait être sensibilisée pour l'entretien et réparation des points d'eau défectueux.

12.5.2. Situation des infrastructures

Tableau 12.8 : Situation des réseaux d'adduction d'eau

Zone	Colline	Nom du réseau	Date de mise en fonction	Bornes fontaines			Nombre de collines		Linéaire (km)	Nombre de réservoirs	Mode production	Responsable	Bailleur
				Total	F	NF	D	ND					
Banga II	Muganza	Muganza	1985	6	3	3	3	0	8	7	Graviteur	RCE	UNICEF
Burarana	Bwisange	Bwisange-Burarana	1990	8	8	0	2	0	6	6	Graviteur	RCE	UNICEF
Ruganza	Gasare	Gasare - Matongo	2000	5	5	0	2	0	1,5	2	Graviteur	RCE	DGHER
Ruganza	Bandaga	Ryakabamba -Bandaga	1985	3	3	0	1	0	1.5	1	Graviteur	RCE	DGHER
Ruganza	Burengo	Burengo	2000	3	3	0	1	0	1	1	Graviteur	RCE	CRE
				25	22	3	9	0	18	17			

Source : Fontainier communal 2005

F : Fonctionnelle

NF : Non Fonctionnelle

D : Desservi

N.D : Non Desservi

12. 6. INTERVENANTS

- Le BPS appuie la commune Matongo dans la fourniture des médicaments et matériel médico-technique y compris le renforcement des capacités du personnel soignant.
 - Le PAM fournit des vivres aux PVVS par le canal de la SWAA Antenne Kayanza.
- Il intervient aussi dans la prise en charge nutritionnelle des mal nourris de la commune.

12. 7. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

12.7.1. Contraintes

- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;
- Manque d'équipements ;
- Insuffisance du personnel qualifié ;
- Insuffisance de capacité d'accueil ;
- Eloignement des centres de santé.
- Mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau (RCE) ;
- Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Tarissement des sources pendant la saison sèche ;
- Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ;
- Ressources financières de la commune limitée.

12.7.2 . Stratégies/ Action à mener

- Construire 2 centres de santé ;
- Doter la commune d'un personnel qualifié et suffisant ;
- Equiper les centres de santé ;
- Sensibiliser, former et motiver le personnel soignant ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Solliciter un soutien technique et financier de l'Etat ;
- créer des mutualités pour chaque centre de santé afin de faciliter l'accès aux médicaments
- Redynamiser les comités de santé et les comités de gestion des centres de santé ;

- Réhabiliter les infrastructures hydrauliques ;
- Redynamiser les structures de la RCE ;
- Equiper les fontainiers.

CHAPITRE XIII. EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune scolaire de Matongo organise l'enseignement depuis les cercles préscolaires jusqu'à l'école secondaire en passant par l'enseignement primaire. La commune connaît deux types d'enseignement à savoir l'enseignement formel et l'enseignement informel.

Il n'y a aucun établissement d'enseignement supérieur dans la commune Matongo.

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement préscolaire

La commune Matongo compte 8 cercles préscolaires avec 32 enseignants (animateurs) dont 13 femmes et 19 hommes. On enregistre également 641 écoliers dont 295 filles et 346 garçons répartis dans les 8 salles de cours (cercles) selon le critère de proximité.

13. 2. 2 . Enseignement Primaire

La commune scolaire de Matongo compte 18 écoles primaires dont 2 à cycle incomplet avec 114 salles de classe et 196 enseignants. On enregistre également un effectif de 11432 élèves dont 5242 filles, soit 45,8 % du total communal. Ceci nous conduit à un ratio de 101 élèves par salle de classe et 58 élèves par enseignant. L'insuffisance des locaux dans la commune vient expliquer les effectifs pléthoriques observés dans les écoles, ce qui ne manque pas à compromettre la qualité de la formation intellectuelle dans les écoles. Pour plus de précision, le tableau ci-après serait très utile :

Tableau 13.1: Situation des écoles primaires dans différentes zones et collines de Matongo (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc.	G	F	T			
Burarana	Burarana	Burarana	7	X		363	362	725	13	104	56
	Mikamba	Kijuri	6	X		315	337	652	11	109	59
	Butuhurana	Butuhurana	3		X	109	98	207	4	69	52
Kabuye	Gasenyi	Musonge	10	X		478	412	890	13	89	68
	Kiziba	Munyinya	6	X		333	324	657	10	109	66
	Gitwe	Gitwe	8	X		684	528	1212	12	152	101
	Kinyovu	Kinyovu	6	X		293	162	455	6	76	76
	Camizi	Camizi	1		X	86	73	159	1	159	159
Ruganza	Kibavu	Ruganza	7	X		427	387	814	16	116	51
	Bandaga	Burengo	6	X		310	333	643	15	107	43
	Mvumvu	Mvumvu	6	X		366	283	649	13	108	50
	Ryakabamba I	Bandaga	8	X		357	299	356	15	82	44
	Ryakabamba II	Bandaga	6	X		261	207	468	11	78	43
Banga	Mpemba	Mpemba	6	X		379	363	742	14	124	53
	Murambi	Murambi	8			358	314	672	11	84	61
	Nyakibingo	Nyakibingo	6	X		240	209	449	7	75	64
	Rudehe	Rudehe	6	X		334	201	535	7	89	76
	Bihunge	Bihunge	8	X		497	350	847	6	106	53
Total	18		114			6190	5242	11432	196	101	58

Source : DPE Kayanza

13.2.3. Enseignement secondaire

La commune scolaire de Matongo compte 4 écoles secondaires dont 1 à cycle incomplet, 22 salles de cours avec 30 enseignants et 1.215 élèves dont 502 filles soit 41.31% ; ce qui donne comme ratio 55 élèves par salle et 47 élèves par enseignant.

Il faut noter que :

1. Le système de vacatariat est pratiqué dans toutes les écoles secondaires de la commune.
2. dans la commune scolaire de Matongo :
 - le taux brut de scolarisation est 97.7%
 - le taux net de scolarisation est 97.5% ;
 - le taux de redoublement est de 26 % ;
 - le taux d'admission à l'enseignement secondaire : 30.4% ;
 - le taux de scolarisation des filles dans la commune : 45.8%.

Tableau 13.2: Situation des écoles secondaires dans les différentes zones et collines de Matongo (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc	G	F	T			
Burarana	COCO Burarana	Burarana	6	X		214	151	365	4	61	91
Ruganza	LPC Matongo	Kivumu	8	X		241	174	415	13	52	32
Kabuye	COCO Kiziba	Munyinya	4		X	130	61	191	2	48	96
Banga	COCO Muzuga	Bihunge	4	X		128	116	244	7	61	35
TOTAL	4		22			713	502	1215	26	55	47

Source : DPE Kayanza

13.2.4. Enseignement supérieur

Le système d'enseignement de la commune Matongo est organisé depuis le préscolaire jusqu'au secondaire. La commune ne possède aucun établissement d'enseignement supérieur.

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

Ce genre d'enseignement n'existe pas dans la commune scolaire de Matongo.

13.3.2. Enseignement Yagamukama

L'enseignement Yagamukama domine dans la commune scolaire de Matongo avec 5 écoles, 17 salles de cours, 20 enseignants et 1.399 élèves dont 882 filles soit 63% du total général. Ceci donne comme ratio 82 élèves par salle et 70 élèves par enseignant comme le montre le tableau ci- après :

Tableau 13.3. Situation des Yagamukama dans les zones et collines de Matongo (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/ classe	Ratio Elèves /enseignant
				CC	C.Inc	G	F	T			
Burarana	Burarana	Burarana	3	X		47	101	148	2	49	74
Banga	Bihunge	Bihunge	2	X		114	224	338	4	169	86
Kabuye	Gasenyi	Musonge	5	X		120	133	253	7	51	36
	Gitwe		2		X	154	279	433	3	217	144
Ruganza	Ryakabamba	Bandaga	5	X		82	145	227	4	45	57
TOTAL			17			517	882	1399	20	82	70

Source : DPE Kayanza

13.3.3 Alphabétisation des adultes

Dans ce type d'enseignement informel, on compte 9 centres d'alphabétisation, 9 salles de cours, 18 alphabétiseurs et 220 apprenants dont 128 filles soit 57% de l'effectif total. Ceci donne comme ratio 24 apprenants par salle et 12 apprenants par alphabétiseur.

13.4. Intervenants

Comme intervenant, le système scolaire de Matongo compte :

- Le Gouvernement du Burundi qui intervient dans tous les domaines de l'enseignement.
- AVSI : - Appui aux enfants non accompagnés scolarisés ;
 - Construction des écoles primaires.
 - Aménagement des sources d'eau potable pour les écoles primaires.
- UNICEF : Fourniture du mobilier aux écoles primaires comme les tables-bureaux.

13.5. Principales contraintes et actions à mener

La commune scolaire de Matongo connaît comme principales contraintes

L'insuffisance du personnel enseignant qualifié et le manque d'infrastructures scolaires fiables.

Pour y remédier, les actions suivantes sont à envisager :

- Construire 2 nouvelles écoles dans la zone Burarana sur les collines Ruvumu et Mikamba, 2 dans la zone Banga sur les collines Matongo et Munini, 2 dans la zone Ruganza sur les collines Muganza et Ngoro et 2 dans la zone Kabuye sur les collines Camizi et Rwiri.
- Dédoubler les salles de classe à chaque niveau d'enseignement ;
- Réhabiliter 6 écoles primaires de Murambi, Kibavu, Kinyovu, Mvumvu et Gitwe-Ryakabamba II
- Construire des homes pour les enseignants sur certaines écoles primaires et à côté des collèges communaux ;
- Construire un bloc administratif avec équipements pour la commune scolaire ;
- Fournir au chargé de la carte scolaire un moyen de locomotion pour suivre et contrôler toutes les activités scolaires ;
- Recruter un personnel enseignant qualifié et en nombre suffisant.

CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Dans le cadre de la jeunesse et sport, la commune Matongo est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais, qui participe aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations.

En plus de l'administration communale, les structures d'encadrement rencontrées sur terrain sont Le CPLS et les différentes confessions religieuses

14.2. SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de la consolidation de la paix.

La commune dispose d'une équipe de foot ball de 24 personnes, une autre de volley ball et une troisième d'athlétisme de 24 personnes sans statuts et règlements d'ordre intérieur. La commune dispose d'aucun terrain de football mais compte deux terrains de basket ball et un autre de volley ball au chef-lieu de la commune au centre de Bandaga.

14.3. INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Tableau 14.1. Inventaire des infrastructures sportives

Collines	Infrastructures	Equipé/ non	Etat actuel	Nombre d'utilisateurs	Structure de gestion
Ruganza	T . de basket-ball	non	Mauvais	20	commune
	T . de volley-ball	non	Mauvais	18	commune
	stade	non	Mauvais	100	commune
Banga	T . de basket-ball	non	Mauvais	18	Sœurs de Banga

Source : Administration communale

Matongo est pauvre en infrastructures sportives.

14.4. ASSOCIATIONS ET CLUBS SPORTIFS

Tableau 14.2. Nombre d'associations sportives

Type de sport	Nombre d'associations	Nombre de membres
Foot ball	1	21
Volley ball	1	18
Athlétisme	1	24
Total	3	63

Source : Administration communale

L'organisation de l'encadrement des jeunes par le sport se fait à travers 3 associations sportives regroupant 63 jeunes ;

14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

14.5.1. Contraintes

- Manque de collaboration entre les associations ;
- Modicité des moyens consacrés au secteur de la jeunesse et sport ;
- Absence de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse ;
- Insuffisance d'infrastructures sportives ;
- la vétusté et manque d'entretien des infrastructures existantes.

14.5.2. Actions à mener/Perspectives

- Mettre en place une structure de coordination des activités d'encadrement de la Jeunesse ;
- Entretien des infrastructures existantes ;
- Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse en favorisant la création des clubs (de sport et de danse) ;
- Construire de nouvelles infrastructures sportives et culturelles.

14.6. PATRIMOINE CULTUREL

14.6.1. Situation du patrimoine culturel

Dans le domaine de la culture, la commune dispose d'un centre de lecture et d'animation culturelle, équipé et très fréquenté situé au chef- lieu de Matongo.

En plus de l'administration communale, les structures d'encadrement rencontrées sur terrain sont Le CPLS et les différentes confessions religieuses

Le patrimoine culturel le plus important de la commune Matongo est matérialisé par la danse URWEDENGWE qui compte 2 associations.

La commune compte 3 associations culturelles de danses folkloriques et 1 association d'orchestre traditionnelle.

S'agissant des infrastructures culturelles, Matongo compte seulement un « Centre des Jeunes », situé sur la colline Ruganza, équipé, en bon état et géré par un comité élu par les utilisateurs.

Les intervenants dans ce secteur sont : les Confessions religieuses et l'Administration.

CHAPITRE XV. JUSTICE

15.1. SERVICES JUDICIAIRES

La commune Matongo dispose de 2 tribunaux de résidence, un au chef-lieu de la commune et un autre à Banga. Celui de Matongo dispose de 5 locaux en bon état, les 3 autres dont dispose celui de Banga sont en mauvais état. Il y a aussi un poste de police judiciaire à Matongo utilisant des locaux empruntés à la commune.

15.2. PERFORMANCE DES TRIBUNAUX

15.2.1. Tribunal de Résidence de Matongo

Au cours de l'année 2005, le Tribunal de résidence de Matongo avait à traiter 174 dossiers, civil et pénal confondus, 136 dossiers ont été jugés et clôturés, soit 78.16%.

Quant aux dossiers à exécuter, ils étaient au nombre de 185 et 120 ont été exécutés, soit 64.86%. Il ressort de ces chiffres que ce tribunal est assez performant sur les 2 points analysés.

15.2.2. Tribunal de Résidence de Banga

Au cours de l'année 2005, le tribunal de résidence de Banga avait 64 dossiers à traiter. Il a jugé et clôturé 52 dossiers, soit 81.25%. Il avait en outre 77 dossiers à exécuter, mais seulement 24 l'ont été, soit 31.16%. Ceci montre que ce tribunal juge et clôture les dossiers plus qu'il n'exécute les jugements rendus. Il est aussi à remarquer que le volume des affaires n'est pas très élevé.

15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le tribunal de résidence de Matongo utilise 5 locaux empruntés à la commune et en bon état, tandis que celui de Banga utilise 3 locaux en mauvais état et empruntés. Comme équipements, le tribunal de résidence de Matongo et celui de Banga ont chacun une seule machine à écrire, quelques tables, des chaises, des bancs et étagères en quantités insuffisantes. Les deux tribunaux de résidence ne disposent pas de moyens de déplacement, encore moins de communication.

15.4. PERSONNEL

Le Tribunal de Résidence de Matongo compte 4 Juges dont 1 Juge président, 7 greffiers et 2 plantons, tandis que le tribunal de résidence de Banga en compte 3 Juges dont 1 Juge président, 2 greffiers et 4 plantons.

15. 5. INTERVENANTS

Seul le RCN fournit occasionnellement quelques matériels de bureau.

15.6. JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse est rendue par 648 notables investis, en collaboration avec les administratifs élus. Ils connaissent des litiges d'ordre foncier, matrimonial, successoral, et quelques fois par ignorance, ils touchent même le fond du pénal. Toutefois, leurs prestations sont de nature arbitrale et conciliatrice, elles n'ont donc pas autorité de la chose jugée et ne lient pas le juge.

15.7. CONTRAINTES, PERSPECTIVES

15.7.1. Contraintes

Les principales contraintes sont:

- Insuffisance de locaux et d'équipements ;
- Manque de moyen de déplacement et de communication ;
- Conditions de travail très précaires ;
- Lenteur caractérisée de la justice due à la complexité des procédures ;
- Complexité des dossiers d'ordre foncier, successoral et matrimonial ;
- Manque de personnel qualifié ;
- Manque de formation spécialisée pour certains domaines

15.7.2. Perspectives

- Réhabiliter et construire des bâtiments judiciaires ;
- Créer et rendre fonctionnel les centres d'études et de documentation juridique ;

- Rendre effective l'indépendance de la magistrature ;
- Accorder une rémunération encourageante au personnel judiciaire pour freiner les défections du personnel ;
- Allouer un budget conséquent au secteur de la justice ;
- Traduire les textes de lois en Kirundi et veiller à leur diffusion ;
- Rendre effective l'indépendance de la magistrature ;
- Accorder une rémunération encourageante au personnel judiciaire pour freiner les défections du personnel ;
- Allouer un budget conséquent au secteur de la justice ;
- Traduire les textes de lois en Kirundi et veiller à leur diffusion.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT

16.1 .QUELQUES ATOUTS, CONTRAINTES ET CONDITIONS PREALABLES AU DEVELOPPEMENT

16.1.1. Quelques atouts

La commune Matongo dispose des gisements d'Uranium et des Phosphates sur lesquels elle peut compter pour remorquer le développement de la province.

C'est ainsi qu'en premier lieu, il faut envisager multiples tentatives sur la main d'œuvre de la commune , un atout qui rend possible bon nombre d'initiatives sur l'exploitation de ces gisements .

Dans le domaine agricole , la production du petit pois est vite raflée à la récolte sur des points de collecte improvisés sur la route macadamisée .Une organisation des agriculteurs en coopératives de commercialisation pourrait majorer les profits de ces derniers .

Dans le domaine pastorale, il serait stratégique d' organiser les éleveurs locaux à l' activité d' élevage sur des bases plus modernes (embouche, production laitière ,production des aliment du bétail ,...).

Concernant le secteur artisanal, la commune en a un bonne tradition . En témoigne le nombre des artisans inventoriés dans domaines variés comme la vannerie, la poterie, la cordonnerie, etc.

Un effort de pouvoir public sous forme de subventions pourrait aider le secteur à démarrer sur des bases plus rentables et spéculatives car , sans soutien et sans encadrement l' activité reste du domaine de l'amateurisme .

22.1.2. Blocage

22.1.2.1. Blocage au développement agro-pastoral

Il faut signaler ici le sous encadrement agro-pastoral, l'absence de crédits pour financer les activités agro-pastorales une forte densité de la population d'où le manque des terres cultivables et de pâturages, certaines croyances de la population notamment la sorcellerie , un certain fatalisme des population locales .

Les déplacés, encore dans les sites, ne parviennent pas à entretenir leurs champs comme il faut suite à un bon nombre de Km qui les sépare et l'élevage devient impraticable par manque de pâturage.

29.1.2.2. Blocage au développement d' autres secteurs

le sous-développement du commerce formel et informel ;

- un taux de chômage élevé chez les jeunes diplômés et déscolarisés ;
- un taux trop élevé de catégories de personnes en difficultés suit à la crise et au SIDA (orphelins, jeunes délinquants, veuves , enfants chefs de ménages , enfants victimes de violence,...).

Un autre blocage non moins important est que dans cette commune , la plupart d'initiatives tournent autour de l'humanitaire reléguant les questions de développement en second plan .

22.2. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

Secteur	atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1 Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> -Terre fertiles -Main d' œuvre abondante -Conditions éco-climatologiques favorables à l'agriculture -Existences des marais à aménager 	<ul style="list-style-type: none"> -Utilisation des outils rudimentaires -carence des intrants améliorés -Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées -L'agriculture est pratiquée sur de petites surfaces -Manque d'encadrement agricole -Manque de financement -Manque d'infrastructures agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> -Doter la commune des intrants améliorés -Encadrement agricole -Formation en techniques d'encadrement de l'agronome communal -Financer les activités agricoles -Installer des infrastructures agricoles
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> -Climat favorable à l'élevage ; -Chaque ménage est un éleveur potentiel 	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'intrants d'élevage -Insuffisance d'encadreurs -Absence de race améliorée pour la qua-totalité d'élevage Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs -Absence de financement pour le développement de ce secteur -Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies 	<ul style="list-style-type: none"> -Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycle court -Repeuplement du cheptel bovin -Distribution des bovins améliorés -Distribution des intrants et des produits vétérinaires -Recruter les encadreurs collinaires -Installer les plantes fourragères
3. Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des rivières 	<ul style="list-style-type: none"> -Pratique à petite échelle de la pêche -Aménagement des étangs non conformes aux normes techniques -Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles -Absence d'une structure d'encadrement technique -Difficulté dans l'approvisionnement des alevins -Manque de financement 	<ul style="list-style-type: none"> -Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et agents de vulgarisation -Installer des centres de production des alevins de bonne qualité -Implanter les étangs piscicoles dans la commune
4. Apiculture	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des associations d'apiculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> -Une pratique encore traditionnelle -Manque d'encadrement -Manque de financement 	<ul style="list-style-type: none"> -Améliorer les techniques apicoles -Former les encadreurs dans ce domaine -Appuyer techniquement et financièrement les associations existantes

			-Organiser et structurer le secteur apicole
5. Forêt	Conditions climatiques favorables à plusieurs espèces	-Disparition des forêts naturelles et artificielles suite aux feux de brousse	-Sensibilisation de la population sur les conséquences de la destruction de l'environnement -Reboisement
6. Géologie ,mines ,minerais et matériaux locaux de construction	-Existence de l'or et des terres rares	Manque de moyen d'exploitation des ressources	Recherche de financement
7. Energie		Manque d'énergie électrique pour la population	
8. Coopératives et associations de développement	Existence d'une COOPEC, UCODE et de plusieurs associations d'auto-développement	-Insuffisance d'institutions financières comme pouvant accorder des crédits à ces associations -Manque d'agrément officiel de certaines associations d'auto-développement	-Implanter des institutions financières pouvant accorder des crédits -Faciliter les procédures d'agrément des associations -Assurer une large sensibilisation à l'épargne et au crédit -Elaborer une nouvelle politique coopérative
9. Artisanat	Présence des matières premières	-Absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement -Insuffisance de formation et de perfectionnement des artisans -Insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) -Difficultés d'approvisionnement matières premières -Difficultés d'accès des artisans au micro-crédit et au marché public -La mentalité individualiste des artisans	Améliorer le système d'approvisionnement des matières premières -Octroyer des micro-crédits aux artisans potentiels -Renforcer les capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, organisation et écoulement des produits -Promouvoir la micro-entreprise à travers la dynamisation des activités artisanales -Organiser le système d'écoulement des produits artisanaux
10. Commerce	Produits agricoles et d'élevage	-Impraticabilité des pistes rurales -Absence de grands commerçants propriétaires de véhicules -Les recettes sont faibles -Manque de dépenses d'investissement	-Aménager/ réhabiliter les pistes rurales
11. Tourisme et hôtellerie	Existence des sites touristiques et d'un		Construire des maisons de passage

	guest house à Banga		
12. Institutions financières	Existence d'une COOPEC et UCODE		
13. Transport et communication		-Manque de moyen de transport -Mauvais état des routes -Manque de carburant -Manque de bureau postal	-Entretien régulièrement les routes -Construire un bureau postal de la commune
14. Education		-Insuffisance d'infrastructures scolaires -Manque de personnel enseignant -Manque de manuel des élèves et des professeurs	- construire 2 nouvelles écoles primaires dans la zone Burarana sur les collines Ruvumu, Mubuga ;2 dans la zone Banga ;sur les collines Matongo, Munini ;2 dans la zone Ruganza sur les collines Muganza et Ngoro et 2 dans la zone Kabuye sur les collines Camizi et Rwiri - Dédoubler les salles de classe par niveau d'enseignement. - Réhabiliter 6 écoles primaires de Murambi, Nyakibingo, Kibavu, Kinyovu, Mvumvu et Gitwe . - Construire des homes pour enseignants sur quelques écoles primaires et à côté des au Co Co - Construire un bloc administratif pour la commune scolaire et la carte scolaire avec équipements - octroyer au Chargé de la carte scolaire et à l'inspecteur communal le moyen de déplacements afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ; - Recruter un personnel enseignants
15. santé		Insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle des ressources humaines -Manque d'équipements pour les centres de santé	-Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant -Former , sensibiliser, motiver le personnel soignant -Promouvoir les soins préventifs -Créer des mutualités pour chaque centre de

			santé pour faciliter l'accès aux médicaments -Equiper les centres de santés existants
16. Habitat		-Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction -Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite -Non respect des normes pour les produits fabriqués	Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux de construction
17. Approvisionnement en eau	Existence des sources d'eau	-Mauvais fonctionnement des régies communales de l'eau -Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux -Tariement des sources pendant la saison sèche -Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existant -Ressources financières de la commune limitées	-Construire de nouvelles infrastructures d'eau -Réhabiliter les infrastructures existantes -Redynamiser les régies communales de l'eau -reboisement des bassins versants -collecter les redevances chaque année
18. Jeunesse et sport	-Groupement, diverses associations -Existence d'encadrement des jeunes à caractère religieux -Existence d'un bon nombre de club de football -Présence de 2 terrains de basket ball et 1 de volleyball	-Les terrains de football sont en mauvais état- -Faiblesse d'encadrement et d'appui logistique -Manque d'un cadre de collaboration entre diverses associations, de surcroît sans statuts juridiques	-Renforcer et intensifier l'encadrement de la jeunesse par la multiplication des activités génératrices de revenus à travers leurs activités sportives et culturelles -Multiplier les clubs des jeunes afin de pouvoir promouvoir les activités culturelles -Disponibiliser les équipements sportifs et équiper les terrains de jeux et les salles de rencontre des jeunes
19. Justice	Présence d'un tribunal de résidence	-Manque d'infrastructures -Manque de moyen de communication et de déplacement -Condition de travail très précaires -Complexité des dossiers à traiter -Manque de personnel qualifié -Manque de formation spécialisée pour certains domaines	-Réhabiliter le tribunal de résidence -Construire les locaux propres pour le tribunal -Créer et rendre fonctionnel les centres d'étude et de documentation juridique -Rendre effective l'indépendance de la magistrature -Traduire les textes de loi en kirundi et veiller à leur diffusion

			-Allouer un budget conséquent au secteur de la justice
20. Action sociale	Présence des intervenants dans le domaine	Les enfants de la rue jusqu'à présent n'ont pas de soutien -Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficulté -Faible représentation de la femme dans les organes de prise de décision	-Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les enfants traumatisés -Création d'un système de micro-crédits, des services d'appui aux nécessiteux
21. Travail et emploi	Tous les secteurs sont présents dans la Commune (public, para-public, privé)		

**ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE KAYANZA**

Kayanza , le 24/08/ 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Kayanza, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Kayanza et une équipe du Programme d' Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs communaux, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Butaganzwa
2. La monographie de la commune Gahombo
3. La monographie de la commune Gataro
4. La monographie de la commune Kabarore
5. La monographie de la commune Kayanza
6. La monographie de la commune Matongo
7. La monographie de la commune Muhanga
8. La monographie de la commune Muruta
9. La monographie de la commune Rango
10. La monographie de la province Kayanza

Fait à Kayanza, le 24 Août 2006

L'Antenne provinciale
du Plan à Kayanza
Salvator NTIDENDEREZA





L'Expert représentant
le SPPL

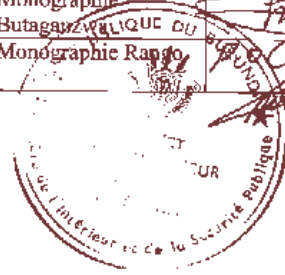
Simon NAKINAGANDA



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE KAYANZA**

Nom et prénom	Fonction	Secteur	Signature
1. HATUNGIMANA Venant	Gouverneur	Tous les secteurs	<i>[Signature]</i>
2. Dr. Déo NSANGANUYUMWAMI	Dr Vétérinaire	Elevage	<i>[Signature]</i>
3. NIYUNGFKO Emmanuel	Conseiller du PAK	Artisanat	<i>[Signature]</i>
4. BANTEGEYAIAGA Espérance	Directrice CDF	Action sociale	<i>[Signature]</i>
5. MBEREKA Yves	Président TGI	Justice	<i>[Signature]</i>
6. KAVYINABUHIYE Salvator	Officier Inspecteur des Finances Communales	Commerce, institutions financières et hôtellerie	<i>[Signature]</i>
7. HATUNGIMANA Novence	Chef Sces à la F/V et S/E DPAE	Agriculture	<i>[Signature]</i>
8. HAVYARIMANA Joseph	Chargé de suivi /évaluation CPLS	Santé (CPLS)	<i>[Signature]</i>
9. NYAWAKIRA Patrick	Sces du Génie Rurale	Transport et communication	<i>[Signature]</i>
11. NAHIMANA Pascal	Encadreur Provincial	Réinsertion(PARES)	<i>[Signature]</i>
12. DUSENGE Onesphore	Coordonnateur des RCE	Eau et assainissement	<i>[Signature]</i>
13. BIGHIRIMANA Elie	DPE Kayanza	Education	<i>[Signature]</i>
14. BUCANAYANDI Marc	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat	<i>[Signature]</i>
15. NZOGERA Antoine	Chef de secteur	Santé	<i>[Signature]</i>
16. NTIDENDEREZA Salvator	APP Kayanza	Tous les secteurs	<i>[Signature]</i>
17. NIYONGABO Stany	Conseiller Admicom	Monographie Gatara	<i>[Signature]</i>
18. SINIBGIYE Rénoval Sylvestre	Admicom Muhanga	Monographie Muhanga	<i>[Signature]</i>
19. NTAWIHA Geneviève	Admicom Muruta	Monographie Muruta	<i>[Signature]</i>
20. NDUWIMANA Fébronie	Admicom Kayanza	Monographie Kayanza	<i>[Signature]</i>
21. MANIRAKIZA Epimaque	Admicom Matongo	Monographie	<i>[Signature]</i>
22. KABVUNA Brédace	Conseiller cul	Jeunesse et sport	<i>[Signature]</i>

		Matongo	
22. KATAGARURA Richard	Admicom Gahombo	Monographie Gahombo	
23. NTAKARUTIMANA Victor	Admicom Kabarore	Monographie Kabarore	
24. NIYONZIMA Oscar	Admicom Butaganzwa	Monographie Butaganzwa	
25. NDAYIMANISHA Canesius	Admicom Rango	Monographie Rango	



Handwritten signatures and notes:
 Coniller
 Biny

LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

Nom et prénom	Secteur d'activité
1. Philippe MVUYEKURE	Fontainier communal Kabarore
2. MINANI Sylvestre	Fontainier communal Muruta
3. NDABARUSHIMANA Cléophas	Fontainier communal Matongo
4. NIKOBAMYE Jovith	Fontainier communal Kayanza
5. NSHIMIRIMANA Sylvestre	Fontainier communal Muhanga
6. NDIKUMAGENGE Didace	Fontainier communal Butaganzwa
7. HAVYARIMANA Juvénal	Fontainier communal Rango
8. BUDOGO Damien	Fontainier communal Matongo
9. BAVAKURE Charles	Fontainier communal Gatara
10. NGENDAKUMANA Léonce	Vétérinaire communal Muhanga
11. NTIRABISIKA Odile	Vétérinaire communal Muruta
12. NYONI PierreClaver	Vétérinaire communal Butaganzwa
13. NIYONWIMA Fébronie	Vétérinaire communal Gatara
14. NDAYISABA Dismas	Vétérinaire communal Matongo
15. NCONGIRA Nestor	Vétérinaire communal Kayanza
16. BAVUGA Gaspard	Vétérinaire communal Kabarore
17. BIKOKORA Léonce	Vétérinaire communal Gahombo
18. NDAYISABA Eric	Vétérinaire communal Rango
19. NAYBENDA Avit	Agronome communal Kayanza
20. RUKORIKIBI Séverin	Agronome communal Kabarore
21. HARAMAJAMBERE J.Claude	Agronome communal Rango
22. NDAYISIIMIYE Monique	Agronome communal Butaganzwa
23. NSABIMANA Séverin	Agronome communal Matongo
24. NDIHOKUBWAYO Séverin	Agronome communal Muruta
25. GUNIKA Pascal	Agronome communal Gatara
26. NTUNGUMBURANYE Phocas	Agronome communal Muhanga
27. HATUNGIMANA Côme	Agronome communal Gahombo
28. IATUNGIMANA Léonidas Crétos	Comptable communal Butaganzwa
29. GIRUKWISHAKA Anthère	Comptable communal Gahombo
30. NZEYIMANA Julien	Comptable communal Gatara
31. KANGEYO Béatrice	Comptable communal Kayanza
32. MANIRAMBONA Eric	Comptable communal Matongo
33. SIBOMANA Sylvère	Comptable communal Muhanga
34. CIZA Pascasic	Comptable communal Muruta
35. RWOBAILAFI Fidèle	Comptable communal Rango
36. NGWANIYUBUMWE Gédéon	Comptable communal Kabarore
37. CIZA Damasc	Forestier communal Matongo
38. NAHIMANA Tharcisse	Forestier communal Kabarore
39. NDABAMEYE Sylvain	Forestier communal Muhanga
40. NDAYISABA Francine	Forestier communal Kayanza
41. MANYABURE Daniel	Forestier communal Gahombo
42. NDABIGENGE Jérôme	Forestier communal Muruta
43. NZEYIMANA Victor	Forestier communal Rango

44. HARAMAJAMBERE J.Claude	Forestier communal Butaganzwa
45. MANYUBURA Daniel	Forestier communal Gahombo
46. NDIKUMANA Jumélius	Chargé de la carte scolaire Matongo
47. NSIBIMANA Célestin	Chargé de la carte scolaire Kabarore
48. ILARERIMANA Suavis	Chargé de la carte scolaire Rango
49. NTIRANDEKURA Boniface	Chargé de la carte scolaire Muhanga
50. NYANDWI Salvator	Chargé de la carte scolaire Muruta
51. NYAKABWA Bernard	Chargé de la carte scolaire Gahombo
52. MBARUSHIMANA Célestin	Chargé de la carte scolaire Butaganzwa
53. BAPFEKURERA Spiratc	Chargé de la carte scolaire Gatara
54. BIGIRIAMMANA Astère	Chargé de la carte scolaire Kayanza
55. NDIHOKUBWAYO Astère	Chef de secteur Kayanza
56. NZOGERA Antoine	Chef de secteur Muserna

